b—Littérature et droit

MANÉTHON DANS LA VERSION ARMÉNIENNE DE LA *CHRONIQUE* D'EUSÈBE DE CÉSARÉE*

par

SYDNEY H. AUFRÈRE et
ROSE VARTENI CHÉTANIAN

Aix-Marseille Université – CNRS,
CPAF-TDMAM, UMR 7297, 13100, Aix-en-Provence, France

MANÉTHON D'APRÈS « L'EUSÈBE ARMÉNIEN »

Une traduction en français des vestiges de l'œuvre de Manéthon dit de Sebennytos[1] conservés en arménien dans la *Chronique* d'Eusèbe — que l'on nommait, dans la tradition savante du XIXe siècle, « l'Eusèbe arménien »[2] — s'apparente à un défi dès lors qu'on remet en perspective les enjeux de l'œuvre d'un auteur méconnu des documents historiques et pourtant emblématique en raison de l'extraordinaire écho que son œuvre a connu à travers le temps, jusqu'à aujourd'hui.

1. Aperçu manéthonien

Au cours des siècles, le problème Manéthon s'avère d'une exceptionnelle complexité, notamment en raison de son anhistoricité et d'une transmission

* Pp. 37-45 par S. H. Aufrère ; pp. 46-71 par R. V. Chétanian.

[1] On se permettra de privilégier plusieurs travaux où le lecteur trouvera davantage de renseignements sur le personnage de Manéthon : « Manéthôn de Sebennytos et la traduction en grec de l'épistémè sacerdotale de l'Égypte sous le règne de Ptolémée Philadelphe : quelques réflexions », dans Béatrice BAKHOUCHE & Philippe LEMOIGNE (éd.), *« Dieu parle la langue des hommes ». Études sur la transmission des textes religieux (Ier millénaire)*, Lausanne, 2007 (Histoire du Texte biblique, 8), p. 13-49 ; « Manéthôn de Sebennytos, médiateur de la culture sacerdotale du *Livre sacré* ? Questions diverses concernant l'origine, le contenu et la datation des *Ægyptiaca* », dans Bernard LEGRAS (dir.), *Transferts culturels et droits dans le monde grec et hellénistique*. Actes du colloque international (Reims, 14-17 mai 2008) (Histoire ancienne et médiévale 11), Paris, 2011, 321-352.

[2] C'est le cas entre autres de CHAMPOLLION, *Lettres à M. le Duc de Blacas d'Aulps*, Paris, 1826, p. 139.

REArm 37 (2016-2017) 37-71. doi: 10.2143/REA.37.0.3237117

des sources difficile à appréhender. Car il apparaît que l'on aurait résolument affaire à un de ces personnages culturels servant de passeur à des classes sacerdotales voulant non seulement préserver des héritages nationaux mais aussi se prévaloir avantageusement d'un point de vue chronologique, historique, philosophique, scientifique par rapport à d'autres cultures. Conformément aux usages répandus au cours de l'Antiquité alexandrino-romaine, de tels personnages culturels sont davantage destinés à « auctoriser » les traditions dont ils sont les grands représentants qu'à parler en leur propre nom. Si l'on veut simplifier, moins importerait au fond de savoir qui est Manéthon que la nature des informations sacerdotales transmises sous son nom, sous deux formes[3] : des extraits échappés à son œuvre historique et l'*épitomé* de ladite œuvre qu'on lui attribue, les *Aegyptiaca*, une appellation qui n'est pas le titre de l'œuvre originale, laquelle s'avère avant tout une critique du livre 2 de l'*Histoire* d'Hérodote. Laissons de côté pour l'instant les extraits pour nous pencher sur ce qui fait fond ici sans prétendre vouloir faire pour autant une présentation générale de Manéthon qui relèverait d'un autre cadre.

Techniquement, le terme d'*épitomé* fait allusion à un ouvrage abrégé en effectuant des coupes dans l'original, cela pour des raisons économiques car les copies d'originaux sont chères et de nombreux ouvrages ne sont plus connus que sous cette forme qui rendait possible leur survie. Ce n'est pas, au sens où nous l'entendrions, un résumé mais plus particulièrement une sorte de *digest* permettant à un lecteur de prendre connaissance de l'essentiel de l'ouvrage, les parties jugées non pertinentes à l'intelligence du texte ayant été écartées arbitrairement. L'œuvre fait figure d'arbre émondé : tel le jardinier pour l'arbre, l'épitomiste laisse les structures en fonction d'un objectif culturel précis. Dans un monde avide de culture et de lecture, l'*épitomé* permet d'accéder rapidement à un savoir essentiel.

Lorsqu'on parle de l'*épitomé* des *Aegyptiaca*, on évoque le *digest* de l'œuvre ayant subi ce processus d'émondage. Les *Aegyptiaca* perdent leur caractère historique et critique pour être réduits à des données relevant de l'onomastique et de la chronologie royales. On en connaît deux

[3] Ici, à seule fin d'introduire le sujet, on se limite aux Fragments 1-78 considérés par William Gillan WADDELL, *Manetho*, Cambridge, Mass. – Londres impress. 1980 (1re éd. 1940), p. 2-187 = Karl MÜLLER (éd.), *Fragmenta Historicorum Graecorum* II, Paris, 1888, p. 511-616 = Felix JACOBY, *Die Fragmente der griechischen Historiker. Dritter Teil Nr. 608a-856. Aegypten – Geten*, Leyde – New York – Cologne 1995, n° 609, F (p. 11-112). On notera que Waddell reprend la même numérotation des fragments que celle de Karl MÜLLER, qui en énumère 78 pour les *Aegyptiaca*.

versions légèrement différentes copiées par deux pères de l'Église : dans les *Chronographiai*[4] en cinq volumes de Sextus Julius Africanus (Jules l'Africain) (*ca* 160/180 – *ca* 240) et, vers 325, dans la *Chronique* composée de deux livres d'Eusèbe de Césarée (*ca* 265 – 339) : le premier de ces deux livres est une *Chronologie*, le second une *Chronique* ou une *Règle des Temps* (parfois appelé *Chronicon*), qui constitue les tables du premier. Les versions de l'épitomé des *Aegyptiaca* chez Sextus Julius Africanus et Eusèbe de Césarée furent à leur tour compilées à Constantinople par Georges le Syncelle († 810)[5] ainsi nommé car il exerçait le rôle de syncelle auprès du patriarche de Constantinople Tarasios (Taraise) (730-806). Georges rédigea son monumental *Extrait de chronologie* (*Ekloge chronographias*) après la mort du patriarche, sauvant ainsi une partie de ces deux œuvres disparues. Des exemplaires de l'œuvre du Syncelle se répandent en Italie au début du XVe siècle. Une autre version du second volume de la *Chronique* d'Eusèbe est également connue par une traduction latine de saint Jérôme (347-420), effectuée au IVe siècle de notre ère et dont il existe de nombreux manuscrits datant des XIe et XIIe siècles, reproduisant les dynasties de Manéthon à partir de la XVIe. Il faut faire ce constat qu'avec le temps, une œuvre pourtant bien connue à la période de son auteur peut se déliter jusqu'à disparaître totalement dans sa forme et sa langue originelles pour ne reprendre vie que grâce à des extraits, des copies de traductions faites ultérieurement dans d'autres langues.

Ces différentes copies ou traductions confirment ceci : l'épitomé des *Aegyptiaca* conserve l'essentiel, à savoir des successions de dynasties, des noms royaux, des durées de règnes en années, mois et jours, des récapitulations d'années de règne de dynasties, et, sous certaines rubriques, le recueil de quelques faits remarquables relatifs à la vie de ces rois, le *digest* étant focalisé sur le recueil de données chronologiques là où d'autres fragments beaucoup plus complets — ce sont les fragments recueillis dans son *Contre Apion* par Flavius Josèphe[6] — en font apparaître le caractère narratif[7]. C'est là donc tout ce qui subsistait en grec de la tradition sacerdotale

[4] Martin WALLRAFF (trad.), *Julius Africanus. Chronographiae. The Extant Fragments*, vol. 1, Berlin – New York 2007.

[5] Une traduction est maintenant disponible en anglais dans William ADLER & Paul TUFFIN (trad.), *The chronography of George Synkellos: a Byzantine chronicle of universal history from the creation*. Oxford 2002.

[6] Frag. 42 p. 76-91 WADDELL ; Frag. 50 p. 100-107 WADDELL ; Frag. 54 p. 118-147 WADDELL.

[7] Sur ce caractère narratif, voir John DILLERY, « The First Egyptian narrative History : Manetho and the Greek Historiography », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik* 127 (1999), p. 113-116.

concernant la chronologie des anciens Égyptiens et dont les vestiges respectent de surcroît des règles dont les principes sont attestés depuis la XIX[e] dynastie égyptienne grâce au Papyrus ou Liste des rois de Turin[8]. Il y a là, au regard de celles des autres peuples du monde méditerranéen, une chronologie formidable à laquelle des Grecs comme Diodore de Sicile ne font pas crédit, une longue succession de rois à laquelle ils tournent le dos et dont le modèle est fidèle à la tradition chronologique et annalistique des Égyptiens[9]. Malgré la concision des données, c'est un témoignage d'une importance capitale qui a échappé au naufrage du temps et le fait que l'arménien soit une langue ayant permis de consolider un tel miracle, de valider le contenu manéthonien, est en soi un élément à prendre en compte.

En effet, en fonction de ce qui vient d'être rapporté, on constatera que Jean-François Champollion, pourtant grand linguiste, recourt aux traductions latines de la version arménienne et non à l'original lorsqu'il étudie le Papyrus royal de Turin. Plus proche de nous, combien il est pour le moins paradoxal aujourd'hui de voir reproduit, aux pages 2-3 de l'édition originale (1940) des *Aegyptiaca* de Manéthon composée au soir de la vie de l'helléniste William Gillan Waddell (1884-1945) et réimprimée à cinq reprises, ce qui a été considéré comme le Frag. 1 p. 2-9 Waddell : p. 2-5 = n° 609, T 8a Jacoby de l'*épitomé*, non en arménien mais en latin, accompagné de la traduction anglaise. Voici ce fragment :

Fr. 1. Eusebius, *Chronica* I. (Armenian Version), p. 93 (Mai).

Ex Aegyptiacis Manethonis monumentis, qui in tres libros historiam suam tribuit, — de diis et de heroibus, de manibus et de mortalibus regibus qui in Aegypto praefuerunt usque ad regem Persarum Darium.

1. Primus homo (deus) Aegyptiis Vulcanus est, qui etiam ignus repertor apud eos celebratur. Ex eo Sol ; [postea Sôsis ;] deinde Saturnus ; tum Osiris ; exin Osiridis frater Typhon ; ad extremum Orus, Osiridis et Isidis filius. Hi primi inter Aegyptios rerum potiti sunt. Deinceps continuata successione delapsa est regia auctoritas usque ad Bydin (Bitem) per annorum tredecim milia ac nongentos. Lunarem tamen annum intelligo, videlicet

[8] De ce point de vue, il convient de renvoyer à l'édition de Alan H. GARDINER, *The Royal Canon of Turin*, Oxford 1997 (1[re] éd. 1959). Ce document date du règne de Séthi I[er] (1294-1279).

[9] On se reportera à Donald B. REDFORD, *Pharaonic King-Lists, Annals and Day-Books. A Contribution to the Study of the Egyptian Sense of History* (SSEA Publications IV), Benben Publications, Missisauga, 1986. Les Égyptiens ont une longue tradition d'annales royales comme le prouvent la Pierre de Palerme, la Pierre de Saqqara et un autre document trouvé dans la muraille du Caire.

XXX diebus constantem : quem enim nunc mensem dicimus, Aegyptii olim anni nomine indigitabant.

2. Post deos regnarunt heroes annis MCCLV : rursusque alii reges dominati sunt annis MDCCCXVII : tum alii triginta reges Memphitae annis MDCCXC : deinde alii Thinitae decem reges annis CCCL.

3. Secuta est manium heroumque dominatio annis MMMMMDCCCXIII.

4. Summa temporis in mille et myriadem consurgit annorum, qui tamen lunares, nempe menstrui, sunt. Sed revera dominatio, quam narrant Aegyptii, deorum, heroum, et manium tenuisse putatur lunarium annorum omnino vigini quattuor milia et nongentos (b)*, ex quibus fiunt solares anni MMCCVI.*

Etc.[10]

Ce passage, qui se poursuit au-delà de cet extrait, se prolonge dans *Aegyptiaca* Frag. 7b p. 32-35 Waddell = n° 609, F 3a Jacobi, c'est-à-dire avec la première dynastie Thinite des Égyptiens initiée par le roi Ménès[11].

[10] (Faits) tirés des ***Mémoires égyptiens*** **de Manéthôn, qui composa son histoire en trois livres, — au sujet des dieux et des demi-dieux, des esprits et des rois mortels qui régnèrent en Égypte jusqu'au roi des Perses, Darius.**

1. Le premier homme (dieu), selon les Égyptiens est Vulcain (Héphaistos), qui est aussi renommé chez eux comme inventeur du feu. Après celui-ci Sol (Hélios) ; [ensuite Sôsis ;] puis Saturne (Kronos) ; ensuite Typhon, frère d'Osiris ; en dernier lieu, Horus, fils d'Osiris et d'Isis. Ceux-ci sont les premiers d'entre les Égyptiens à avoir administré les affaires <publiques>. Ensuite, le pouvoir royal est transmis en vertu d'une succession continue jusqu'à Bydis (Bites) pendant treize mille neuf cents (13900) années. Je pense cependant <qu'il s'agit> d'une année lunaire, à savoir <une année> constante faite de trente jours <chacune>. Ce que nous appelons « mois », les Égyptiens, jadis, l'employaient pour le nom d'une année.

2. Après les dieux, les demi-dieux régnèrent pendant mille deux cent cinquante-cinq (1255) années ; et à leur tour, les autres rois ont tenu le pouvoir pendant mille huit cent dix-sept (1817) années ; alors d'autres rois de Memphis, au nombre de trente, <régnèrent> pendant mille sept cent quatre-vingt-dix (1790) années ; et ensuite d'autres roi de Thinis, au nombre de dix, pendant trois cent cinquante (350) années.

Il s'ensuivit la domination des esprits des (rois) morts et des demi-dieux pendant 5813 années.

Le total du temps <écoulé> se monte à onze mille (11.000) années, qui sont cependant des années lunaires, ainsi que je l'ai montré. **Mais en vérité, la domination des dieux, des demi-dieux et des esprits qu'évoquent les Égyptiens est supposée avoir été en tout de vingt-quatre mille (24.900) années** lunaires, dont on fait deux mille deux cent six (2206) années solaires.

Dans ce texte, où Eusèbe mélange présentation et interprétation, on a porté en gras les informations qui pourraient être prêtées à Manéthon.

[11] Philippe DERCHAIN, « Ménès, le roi Quelqu'un », *Revue d'Égyptologie* 18 (1966), p. 31-36 ; Pascal VERNUS, « Ménès, Achtoès, l'hippopotame et le crocodile. Lectures structurales de l'historiographie égyptienne », dans E. GRAEFE et U. VERHOEVEN (éd.),

Selon l'usage érudit, la référence « Mai » indique que la traduction latine est celle du paléographe et découvreur de textes anciens, le futur cardinal Angelo Mai (1782-1854), — on verra dans quelles conditions. Ce passage est instructif puisqu'il reproduit, certes partiellement, des éléments relevant de la nomenclature de l'œuvre historique de Manéthon — il fait état de trois tomes[12] —, corroborés par plusieurs autres sources qui témoignent du schéma quadripartite de la chronologie égyptienne — dynasties des dieux, des demi-dieux, des esprits et des rois mortels[13] —, entremêlés de propos confus d'Eusèbe. Mais il n'est aussi connu que dans sa version arménienne de la *Chronique* d'Eusèbe qui reproduisait l'intégralité des deux livres qui le composaient originellement, mettant fin à une longue interrogation et des tentatives de restitution de l'ensemble.

Combien étrange donc, pour reprendre les termes du paragraphe précédant la citation, car la version arménienne n'a pas encore d'existence scientifique propre. Elle ne se voit reconnu le droit de n'être transposée qu'en langue savante, c'est-à-dire en latin. On peut se demander à quoi sert une telle traduction puisque non seulement elle s'aligne sur le modèle grec, mais retraduit en vertu de l'*interpretatio* en équivalents latins les noms des dieux grecs.

2. Les données arméniennes

Venons-en aux données arméniennes[14]. Une version s'est conservée dans le Codex Hierosolomitanus (G) — daté des années 1294-1307 d'après Josef Karst[15] —, laquelle fut éditée de façon magistrale par Jean-Baptiste Aucher (Augerian), en 1818[16].

Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991 (OLA 39), Louvain 1991, p. 331-340.

[12] La mention des trois tomes est elle-même signalée au début du Frag. 35 p. 68-69 Waddell ; au début du Frag. 57 p. 152-153 WADDELL.

[13] *Aegyptiaca*, Frag. 2 p. 10-15 WADDELL : p. 10-11 ; Frag. 3 p. 14-17 WADDELL ; Frag. 4 (*Excerpta Latina Barbari*) p. 16-23 WADDELL ; Frag. 5 p. 22-25 WADDELL. Ce schéma quadripartite, confirmé dans les documents précédents, fait partie intégrante de la tradition chronologique égyptienne comme il est indiqué au Papyrus de Turin, où il est question des dieux, des demi-dieux, des serviteurs d'Horus puis des rois humains ; cf. GARDINER, *The Royal Canon of Turin*, pl. i, col. I-II. Sur cette subdivision, voir Émile CHASSINAT, « Les νεκυες de Manéthon et la troisième ennéade héliopolitaine », *Recueil de Travaux* 19 (1897), p. 23-31.

[14] Rassemblées dans Josef KARST, *Eusebius, Chronik aus dem Armenischen übersetzt mit textkritischen Commentar*, Leipzig 1911, p. 55.

[15] *Ibid*., p. XI.

[16] *Eusebii Pamphili Caesariensis episcopi chronicon bipartitum nunc primum ex Armeniaco textu in latinum conversum adnotationibus auctum Graecis fragmentis*

Cette édition fut la première édition de référence. L'histoire de l'édition du manuscrit de Jérusalem qui unit, dans une course contre la montre[17], les noms d'Aucher, de Jean Zorhab et Angelo Mai, alors abbé et préposé à la Bibliothèque Ambrosienne de Milan, retient cependant l'attention. En 1794, un chasseur de manuscrits, Jean Zohrab, vint déposer dans la bibliothèque des Mekhtaristes du couvent de San Lazzaro à Venise, deux copies de la *Chronique* d'Eusèbe en arménien. Ces copies, il les tenait de Georges Johannesian, ayant averti la communauté des Mékhtaristes de l'existence à Jérusalem[18], d'un manuscrit qui se trouvait entre les mains d'un Arménien venu au séminaire patriarchal arménien de Constantinople (cf. *infra*). Mais ce dernier refuse de se dessaisir du manuscrit en raison de la valeur qu'il soupçonnait suite aux sollicitations dont il faisait l'objet.

Confiée à Jean-Baptiste Aucher en 1795, l'édition, en raison du désir de l'éditeur de consulter l'original, traînait en longueur. L'impatience fit naître une tentative parallèle. La rencontre entre Jean Zohrab et Angelo Mai, occasionnée par leur passion commune de la recherche d'œuvres de Philon d'Alexandrie, conservées en langue arménienne, déboucha sur une étroite collaboration. Jean Zohrab recourut à l'une des deux copies déposées à la bibliothèque du couvent arménien de San Lazzaro, qui servaient à la publication d'Aucher.

Consécutivement, la même année 1818, l'édition d'Aucher est devancée, par la parution, à Milan, d'un ouvrage composé de deux livres, mais avec un index commun, réunis sous un même titre[19], comme cela se fait fréquemment. C'est le premier des deux dont nous nous occupons ici[20]. L'ouvrage, composé en collaboration, ne fournit pas la version arménienne, laissée à l'édition d'Aucher ; la traduction est de Jean Zohrab,

exornatum opera P. Jo. Baptistae Aucher Ancyrani monachi Armeni et doctoris mechitaristae. Venetiis Typis cœnobii PP. Armenorum in insula S. Lazarus a MDCCCXVIII. 2 vol. in-4°.

[17] L'affaire est relatée dans la publication elle-même. Mais on en trouve aussi une présentation dans *Origines de l'Église romaine* par les Membres de la Communauté de Solesmes, I, Paris, 1826, p. 71-73. On verra l'intéressante notice du http://www.attalus.org/translate/eusebius.html. Celle-ci donne le fil de la redécouverte.

[18] Jean Zohrab avait été prévenu en 1792 de l'existence du manuscrit, et Georges fils de Jean agit à sa demande auprès du propriétaire.

[19] *Eusebii Caesariensis et Samuelis Aniensis Chronica.*

[20] *Eusebii Pamphili Chronicorum Canonum libri duo. Opus ex Haicano Codice a doctore Iohanne Zohrabo collegii Armeniaci Venetiarum alumno diligenter expressum et castigatum. Angelus Maius et Iohannes Zohrabus nunc primum coniunctis curis latinitate donatum notisque illustratum additis græcis reliquiis ediderunt. Mediolani regiis typis, 1818.*

mais la finalisation et la formulation latines sont d'Angelo Mai, avec le texte du Syncelle dans la partie basse. La préface des éditeurs montre que la *Chronique* d'Eusèbe n'a pas été ignorée des Arméniens, loin de là. De l'avis des éditeurs, la version arménienne est tirée d'une version grecque et non syriaque. Les dynasties égyptiennes sont présentées entre les p. 93 et 107, formant le chap. XX de l'édition. Le texte est étroitement parallèle à la copie d'Eusèbe dans l'édition de l'œuvre du Syncelle par Jacques Goar (1601-1653)[21] (p. 55-78). En outre, la *Chronique* arménienne d'Eusèbe intègre bien, au chap. XXI (p. 107-114), des extraits du *Contre Apion* de Flavius Josèphe qui seraient tirés de l'œuvre originelle de Manéthon. N'oublions pas également que cette version arménienne de la *Chronique* d'Eusèbe est particulièrement instructive puisqu'elle mentionne en effet les rois égyptiens à partir de la Ire dynastie et non à partir de la XVIe, à l'inverse des copies latines répandues en Europe au xie siècle, correspondant à la traduction de saint Jérôme. La version arménienne correspondait à une copie grecque complète de la *Chronique* d'Eusèbe.

Mais l'histoire de la redécouverte ne s'arrête pas là. Une troisième édition en traduction latine de la version arménienne est due aux savants Alfred Schoene (1836-1918) et Julius Heinrich Petermann (1801-1876)[22]. Leur traduction est également fondée sur les copies tirées du manuscrit du patriarcat arménien de Jérusalem, quoique Petermann ne pût consulter l'original (1864), alors reparti du séminaire patriarchal arménien de Constantinople, où il avait été apporté temporairement, à Jérusalem, et sur la copie d'un autre manuscrit daté de 1696, également utilisée par Aucher pour son édition (le codex Nersetianus, N). Bien que porté à la connaissance de Petermann, un autre manuscrit, le manuscrit du monastère d'Etschmiadzin (E) en Arménie ne lui fut jamais accessible[23]. Après un épisode où Theodor Mommsen (1817-1903) joua un rôle dans la redécouverte dudit manuscrit,

21 *Georgii Monachi et S.P.N. Tarasii Patriarchae CP. quondam Syncelli Chronographia, ab Adamo usque ad Diocletianum. Et Nicephori Patriarchae CP. Breviarium chronographicum, ab Adamo ad Michaelis & eius F. Theophili tempora. Georgius Syncellus è Bibliotheca Regia nunc primum adiecta versione Latina, editus. Nicephori Breviarium ad varias editiones recensitum. His Tabulae Chronologicae & Annotationes additae, cura & studio P. Iacobi Goar, Ordinis Praedicatorum Congregationis Reformatae Sancti Ludovici*, Parisiis è Typographia Regia, M. DC. LII.

22 *Eusebi Chronicorum libri duo 1, Chronicorum Liber prior... Armeniam versionem latine factam ad libros manuscriptos* edidit Alfred Schoene recensuit H. Petermann ; graeca fragmenta collegit et recognovit, appendices chronographicas sex adjecit A. Schoene, Berolini : apud Weidmannos, 1866.

23 Karst, *Eusebius*, p. xiv-xvi.

et reconnut qu'il s'agissait là de l'archétype de toutes les autres copies, Josef Karst (1871-1962), en 1911, publia le manuscrit d'Etschmiadzin[24] à l'aide d'un facsimilé photographique[25] et le traduisit en allemand, renonçant à une rétroversion grecque trompeuse ou à une traduction en latin, à la syntaxe trop restrictive, pour préserver « le style et la couleur de la langue arménienne ». Pour Karst, le texte a été établi, au VIe-VIIe siècle[26], à partir d'un archétype grec, soutenu en second par une version syriaque[27]. En règle générale, cette traduction latine d'Aucher retouchée est parallèle aux versions grecques livrées par le Syncelle. Elle laisse deviner une grande fidélité de la traduction arménienne elle-même sur le fond.

Pour conclure, à côté de la traduction érudite en allemand de Josef Karst[28], à laquelle recourt avec sagesse Felix Jacoby (1876-1959) pour son édition des *testimonia* et des *fragmenta* de Manéthon[29], il n'existait pas encore, à ma connaissance, de traduction française de la version arménienne. Il revenait à Rose Varteni Chétanian la primeur de donner une idée du contenu du texte de l'épitomé des *Aegyptiaca* de Manéthon mais aussi de l'important fragment de Flavius Josèphe ajouté par Eusèbe à la copie de l'*épitomé*[30]. Là où les diverses traductions latines gomment par leur syntaxe la spécificité du texte et tentent de l'aligner sur le grec, la traduction française de Rose Varteni Chétanian montre comment le traducteur arménien tente de rendre dans sa langue les sonorités des noms des rois égyptiens. Ce précieux travail vient donc combler une lacune bien regrettable et permet de restituer la saveur de la version arménienne présentant les vestiges du texte pratiquement perdu d'un auteur emblématique et dont le nom à lui seul fait émerger le souvenir de la culture égyptienne sacerdotale de l'époque alexandrine.

[24] *Ibid.*, p. xi.
[25] *Loc. cit.*
[26] *Ibid.*, p. xxxvi-xxxviii.
[27] *Ibid.*, p. xxxviii-liv.
[28] *Ibid.*, p. 62-74.
[29] WADDELL livre la traduction d'Aucher corrigée par un arménisant britannique d'Oxford, D.S. Margoliouth (WADDELL, *Manetho*, p. xxxii).
[30] Il s'agit du Frag. 50 p. 100-107 WADDELL.

MANÉTHON DANS LA VERSION ARMÉNIENNE D'EUSÈBE DE CÉSARÉE

Réédition et traduction

Les pages de Manéthon, incorporées dans la *Chronique bi-partite d'Eusèbe de Césarée* éditée et traduite en latin par Jean-Baptiste Aucher (Venise, 1818), n'avaient pas, depuis, bénéficié d'une édition ni dans la *Chronique*, ni séparément.

Celle-ci s'imposait en même temps qu'était réalisée une traduction française de cette version arménienne. Cette édition permet, en effet, de restituer à leur place, dans le texte arménien, les corrections, additions ou conjectures introduites par Jean-Baptiste Aucher, et de signaler parallèlement, dans la traduction française, les divergences qui pourraient apparaître avec la traduction allemande de Josef Karst (Leipzig, 1911).

Extrait du tome I, p. 199, l. 19—p. 235, fin.
Incipit p. 199, l. 19.

Պարտ և պատշաճ է և զՄանեթեայն Եգիպտացւոցն 'ի նոյնս յարել. յորում հաստատագոյն իմն թուի կալ պատմութեանն :

p. 200

'Ի Մանեթեանց յեգիպտական յիշատակացն, որ յերիս տոմարս արար մատենագրութիւնս, զդից և զդիւցազանց և զուրուականաց, և զմահկանացուաց թագաւորաց, որ Եգիպտացւոց թագաւորեցին, մինչև ցԴարեհ արքայ Պարսից :

Առաջին մարդ առ 'ի յԵգիպտացւոց՝ Հեփեստոս, որ և Հրոյ գտակ լինէր նոցա. յորմէ Արեգակն. (յետ որոյ Ագաթոդէմոն. յետ)[31] *որոյ Կրոնոս. յետ որոյ Ոսիրիս. և ապա Տիփոն եղբայր Ոսիրիդայ. յետ որոյ Ովրոս՝ Ոսիրիդոս և Իսիդոս որդի. Եգիւպտացիք նախ սոքա տիրեցին : Յետ որոց ըստ պայազատութեան եհաս թագաւորութիւնն մինչև 'ց Բիդիս՝ յամս բիւր, յերիս Ռս* (1000), *և յինն Հարիւր, ըստ լուսնական տարեաց, զերեսնօրեայ աւուրցն թուոց ասեմ. քանզի զայժմու մի ամիս՝ յայնժամ նոքա տարի կոչէին :*

Յետ դիցն թագաւորեաց ազգ դիւցազանցն ամս ՌՄԾԵ (1255) *: Եւ դարձեալ այլ թագաւորք տիրեցին ամս ՌՊԺԷ* (1817) *: Յետ որոց այլ Լ* (30) *թագաւորք Մեմփացիք ամս ՌՋՂ* (1790) *: Յետ որոց այլք Թինէացիք Ժ* (10) *թագաւորք ամս ՅԾ* (350) *: Եւ ապա ուրուականաց և դիւցազանց*

[31] (*յետ որոյ Ագաթոդէմոն. յետ*) *conjectura restituit* Aucher.

թագաւորութիւնն ամս ՐՊԺԳ (5813) *։ 'Ի միասին ամենայն լինին ամք բեւր* (և)[32] *Հազար ։ որ և այս իսկ լուսնականք են, այսինքն ամսաւորք ։*
Համարեալ լինին 'ի միասին ամե-

p. 201 *-նայն զոր Եգիպտացիքն պատմեն՝ լինել դիցն և դիւցազանց և ուրուականացն՝ ամս լուսնականս՝ երկուս բեւրս, չորս Հազարս, և Ջ* (900) *։ որ լինին ըստ արեգական ամք ՍՄՋ* (2206)*. Զոր թէ Համարեսցես ընդ Եբրայեցւոց ժամանակագրութեանն՝ զոյգ կշիռ գտակաւ գտանես ։ Քանզի Եգիպտոս առ 'ի յԵբրայեցւոց Մեծրայիմ անուանի. լինի Մեծրայիմ յետ բազում ժամանակաց 'ի ջրՀեղեղէն ։ Քանզի յետ ջրՀեղեղին՝ Քամայ որդւոյն Նոյի լինի Եգիպտոս, որ և Մեծրայիմ. և նախ բնակութեան յԵգիպտոս նա՛ չոգաւ, մինչդեռ սկիզբն էր ազգացն սփռելոյ ։ Էին նախ քան զջրՀեղեղն յԱդամայ գումարեալ ըստ Եբրայեցւոց ամք ՍՄԽԲ* (2242) *։*
'Ի դէպ է այսու Հետև Եգիպտացւոց յառաջին ժամանակսն քան զջրՀեղեղն պարծել վասն նախաւորութեանն ։ Դից իմն ասեն լինել զինքեանց և դիւցազանց և ուրուականաց ։ դարձուցանել յամիսս զառ 'ի յԵբրայեցւոցն պատմեալ ամսն ։ լուսնաւոր տարեկանաց բեւրս երկուս, և ևս աւելի Համարեալ ։ որպէս լինել այնչափ ինչ ամիսս՝ որչափ և առ Եբրայեցւոց զամացն է իմանալ, այս է 'ի նախաստեղծ մարդոյն մինչև զՄեծրայիմ գումարելոյ գրոց ժամանակացն ։ Քանզի Մեծրայիմ էր նախնի Եգիպտացւոցն, ուստի զառաջին Հարստութիւն Եգիպտացւոցն կարծելի է ։
Իսկ եթէ աստի ևս բազմացեալ յաճախագոյն թիւն ժամանակացն գտանիցի, սակայն և այնմ Հանդէս

p. 202 *պարտ է առնել, թէ գուցէ 'ի նմին ժամանակս բազում թագաւորաց լինէր դէպ կալ Եգիպտացւոց ։ Քանզի Թինիացւոց ասեն թագաւորել, և Մեմփացւոց, և զՍայիտացւոց և զԵթւովպացւոց. առ սոյնս և զայլոցն. և որպէս երևի՝ այլոց այլուրեք, և Հարստաց այնպէս ունել, որպէս 'ի նոցա իսկ օրէնս գրեալ կայ. ոչ միմեանց բարձառուս լինել միանգամայն, այղ՛ ոմանց աստ, և ոմանց անդ թագաւորել. վասն որոյ և յաճախութիւն իսկ ամացն այնպէս 'ի դէպ էր գումարել ։ Այլ մեր զայն 'ի բաց թողեալ՝ երթիցուք մի ըստ միոջէ յԵգիպտացւոցն ժամանակագրութիւնս ։*
Յետ ուրուականացն և դիւցա-

p. 203 *-զանց՝ Առաջին Հարստութիւն թուեն Ը* (8)*. թագաւորաց ։ Յորոց նախ եկաց Մէմէս. որ ազնըւագոյն քան զնոսա կալաւ զտէրութիւնն. յորմէ զիւրաքանչիւր ազգս թագաւորելոցն գրեսցուք մի ըստ միոջէ. որոց պայազատութիւնն ունի զայսգունակ ձև օրինակի ։*

[32] (*և*) *addidit* Aucher.

p. 204

Մէմէս Թիւնացի. և սորա Է (7) *որդիք. զոր Էրոտոդոս Մինա անուանեաց, թագաւորեաց ամս Լ* (30) *: Սա և արտաքոյ խսկ քան զսահմանս աշխարհին երթայր զօրօք հանդերձ, և փառաւոր և քաջանուն ընտրէր. և 'ի ձիակերպ գետոյ նհանգէ յափշտակեցաւ : Աթովթիս որդի սորին կալաւ ամս ԻԷ* (27). *և 'ի Մեմփացւոց քաղաքին շինեաց արքունիս. որ և բժշկական ճարտարութեանց մտադիր լինէր. և գիրս հանգամանաց հերձլոյ զմարմինս համագրէր : Կենկենիս սորին որդի ամս ԼԹ* (39). *Վաւէնեփիս ամս ԽԲ* (42). *առ որով սով կալաւ*

p. 205

զաշխարհն. որ և զյաւրանս առ Քով[33] *աւանաւն*[34] *կանգնեաց : Ուսափայիս ամս Ի* (20) *: Նիէբայիս ամս ԻԶ* (26) *: Մէմփսէս ամս ԺԸ* (18). *առ որով բազում ինչ նշաւակութիւն գործեցաւ, և մեծամեծ ապականութիւնք : Վիբէթիս ամս ԻԶ* (26) *: Ընդ ամենեսին թագաւորեցին ամս ՄԾԲ* (252) *:*

Բ (2). *Երկրորդ հարստութիւն Թ* (9) *թագաւորաց : նախ՝ Բովքոս*[35]. *առ որով վիհ մեծ 'ի Բուբաստոն գործեցաւ, և բազումք կորեան : Յետ որոյ Կէքովոս : որ և Ապիս, և Մնևիս, այղ'և*

p. 206

Մենդէսիոս քաւոխտ՝ դիք կարծեցան : Ապա Բիոփիս. առ որով իրաւունք ելին և զկանանց՝ թագաւորութեան պատիւ ունել : Յետ սոցա այլ ևս երեք. առ որովք ոչինչ նշաւակութիւն գործեցաւ : Առ եօթներորդաւն առասպելարկուք զՆիղոս գետոյ ասեն մեղր խառն ընդ ջրոյ բղխել զմետասան օր : Յետ որոյ Սեսովքրիս ամս ԽԸ (48). *զորմէ ասեն լեալ բարձրութեամբ Ե* (5) *կանգնեան և լայնութեամբ երեք թզեան : Իսկ*

p. 207

առ Թ (9)*երորդաւն ոչ ինչ արժանի յիշատակի գործեցաւ իրք : Եւ թագաւորեցին ամս ՄՂԷ* (297).

Գ (3). *Երրորդ հարստութիւն Մեմփացւոց Ը* (8) *թագաւորաց : Նեքերովքիս. առ որով Լիբէացիք ապստամբեցին յԵգիպտացւոց. և յանդէպն աճել լուսնի՝ առ ահին ետուն զանձինս անդրէն 'ի ծառայութիւն : Յետ որոյ Սեսորթոս, որ Ասկղէպիոս կոչեցաւ յԵգիպտացւոց վասն բժշկական արուեստին : Սա և քերածոյ վիմօք եգիտ հանգամանս շինուածոց. այլև գիրս դնելոյ կալաւ փոյթ յանձին : Բայց այլ ևս վեցքն ոչ ինչ արժանի յիշատակի գործեցին : Որք և թագաւորեցին ամս ՃՂԷ* (197) *:*

[33] *Քով* K'ov, *si legitur Քով աւանաւն.*
[34] *Քովաւանաւն* K'ovawan(awn) *id est* K'ovoan, *si legitur Քովաւանաւն.*
[35] *Բո(վ)քոս :* Bovk'os (*վ*) *correxit* Aucher.

Դ (4). *Չորրորդ Հարստութիւն ԺԷ* (17) *թագաւորաց Մեմփացւոց՝ յայլմէ ազգէ թագաւորութեանն. որոց երրորդ Սուփիս. որ զմեծ պիրամիդն կանգնեաց, զորմէ ասէ Երոտոդոս*

p. 208
'ի Քեոպայ գործեալ. որ և ամբարտաւան առ դիսն գտանէր. մինչև զղջանալ, և զմեՀենական մատեանսն գրել. զոր իբրև զմեծ ինչ ստացուածս ունէին Եգիպտացիքն : Բայց այլոցն ոչինչ արժանի յիշատակի գրեցաւ : Որք և թագաւորեցին ամս ՆԽԸ (448) *:*

Ե (5). *Հինգերորդ Հարստութիւն ԼԱ* (31) *թագաւորաց Եղեփանտինացւոց. որոց առաջինն Ոթիոս. Սա յիւրոց սպասաւորաց սպանաւ. չորրորդն Փիոփս, վեցամեայ ա'ռ սկիզբն թագաւորելոյ. և կալաւ մինչև Ճ* (100) *ամ :*

Զ (6). *Վեցերորդ Հարստութիւն. Կին մի անուն Նիտովկրիս թագաւորեաց. որ յիւրում ժամանակսն քաջ քան զամենայն արս էր, և գեղեցիկ*

p. 209
քան զամենայն կանայս, խարտեաշ և կարմրայտ. զնմանէ ասեն չինել զերրորդ պիրամիդն, որ է ցուրան բլրաձև : որ թագաւորեցին ամս ՄԳ (203) *:*

Է (7). *Եօթներորդ Հարստութիւն Մեմփացւոց Ե* (5) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՀԵ* (75) *:*

Ը (8). *Ութերորդ Հարստութիւն Մեմփացւոց Ե* (5) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս Ճ* (100) *:*

Թ (9). *Իններորդ Հարստութիւն Հե-*

p. 210 *-րակղէոպոլիտացւոց չորից թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս Ճ* (100) *: Որոց առաջին Ոքթովիս՝ դժնդակագոյն քան զիւր նախնի թագաւորսն լինէր. և յամենայն երկրին Եգիպտացւոց եղերս ('ի լս.*[36] *եղերունս) և օճիրս գործէր. որ յետոյ չամչեցաւ, և 'ի կոկորդիլոս գազանէ սատակեցաւ :*

Ժ (10). *Տասներորդ Հարստութիւն Հերակղէոպոլիտացւոց ԹԺ* (19) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՃՁԵ* (185) *:*

ԺԱ (11). *Մետասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց ԺԶ* (16) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ԽԳ* (43) *: Յետ որոց Ամմենեմէս ամս ԺԶ* (16) *: մինչև ցայսր զառաջին*[37] *տոմարն իջուցանէ Մանեթովս : Միանգամայն թագաւորք ՃՂԲ* (192). *ամք ՍՅ* (2300) *:*

[36] *'ի լուսանցս* : *in margine եղերունս post correctionem.*
[37] *ց(այսր զ)առաջին* : (*այսր զ*) *conjectura restituit* Aucher.

p. 211

Երկրորդ տոմարին Մանեթովսի *:*

ԺԲ (12). *Երկոտասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց է* (7) *թագաւորաց. որոց առաջին Սեսոնքովսիս Ամմենեմայ որդի ամս ԽԶ* (46) *: Ամմենեմէս ամս ԼԸ* (38) *որ յիւրոց ներքինեաց սպանաւ : Սէսովստրիս*[38] *ամս ԽԸ* (48). *զորմէ ասեն լինել չորեքկանգնեան և երեքուղկեան և առ երկուս մատունս : Սա զամենայն աշխարհն Ասիացւոց հնազանդեցոյց զինն ամ, և զԵւրոպացւոց կողմանս մինչև ցաշխարհն Թրակացւոց. և ամենայն ուրեք յիշատակս կանգնեաց՝ զիւրաքանչիւր ազգաց կալուածոց, զարանց քաջաց զառնի կերպարանս, և զվատաց կանացի անդամօք չարչարանս 'ի սիւնս դրոշմէր. մինչև Եգիպ-*

p. 212 *-տացւոց յետ Ոսիրինեայ կարծել զնա : Յետ որոյ Ղամպարէս ամս Ը* (8). *որ յԱրսինուտէ զբաւիղ զբաւղակաձև գերեզման շինեաց իւր : Սորա պայազատք թագաւորեցին ամս ԽԲ* (42) *: Եւ ընդ ամենեսեան թագաւորեցին ամս ՄԽԵ* (245) *:*

ԺԳ (13). *Երեքտասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց Կ* (60) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՆԾԳ* (453) *:*

ԺԴ (14). *Չորեքտասաներորդ Հարստութիւն Քսոյիտացւոց ՀԶ* (76) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՆՁԴ* (484) *:*

ԺԵ (15). *Հնգետասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՄԾ* (250) *:*

ԺԶ (16). *Վեշտասաներորդ Հարստութիւն Թեբացւոց Ե* (5) *թագաւորաց. որք թագաւորեցին ամս ՃՂ* (190) *:*

p. 213

ԺԷ (17). *Եօթնևտասներորդ Հարստութիւն Հովուացն, որք էին եղբարք Փիւնիկեցիք օտար թագաւորք. որք և զՄեմփիսն առին : Որոց առաջին Սաիտէս թագաւորեաց ամս ԹԺ* (19). *յորմէ և Սաիտացւոց օրէնք կոչեցան : որք և 'ի Սեթրոիտէ օրինօք քաղաք շինեցին. ուստի դիմեալ*

p. 214

նուաճեցին զԵգիպտացիսն : Երկրորդ Բնոն ամս Խ (40) *: յետ որոյ Արքղէս ամս Լ* (30) *: Ափովփիս ամս ԺԴ* (14) *: Միանգամայն ամք ՃԳ* (103) *: Առ սոքօք՝ թագաւորել Եգիպտացւոց՝ երևի Յովսէփ :*

ԺԸ (18). *Ութուտասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց ԺԴ* (14) *թագաւորաց. որոց առաջին Ամովսէս ամս ԻԵ* (25) *: Քեբրոն ամս ԺԳ* (13) *:*

[38] *Սէսով(ս)տրիս : (ս) restituit* Aucher.

Ամովփիս ամս ԻԱ (21) *: Մեմփրէս ամս ԺԲ* (12) *: Միսփարմութովսիս ամս ԻԶ* (26) *: Տութմովսիս ամս Թ* (9) *: Ամնովփիս ամս ԼԱ* (31) *: սա*

p. 215
է՝ որ Մեմնոն կարծեցաւ՝ վէմ խօսուն : Ովրոս ամս ԻԸ (28) *: Աքենքէրէս ամս ԺԶ* (16) *: առ սովաւ Մովսէս ելիցն յեգիպտոսէ լինէր զօրավար Հրէից : Աքեռէս ամս Ը* (8) *: Քեռէս ամս ԺԵ* (15) *: Արմայիս՝ որ և Դաւոնոս (Դանաւոս)*[39] *ամս Ե* (5). *յետ որոց ամաց տարագիր լեալ յերկրէն Եգիպտացւոց՝ փախստական դիմէր առ եղբայրն իւր Եգիպտոս (ըստ յն.*[40] *յեղբօրէ իւրմէ յԵգիպտոսէ). երթեալ Հասեալ յաշխարհն Եղլադացւոց՝ կալեալ զԱրգոս՝ թագաւորէր Արգիացւոց : Ռամեսսէս՝ որ և Եգիպտոս՝ ամս ԿԸ* (68) *: Ամենովփիս ամս Խ* (40) *: Միանգամայն ամքն ՅԽԸ* (348) *:*

p. 216
ԺԹ (19). *Իններասաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց Ե* (5) *թագաւորաց : Սէթովս ամս ԾԵ* (55) *: Ռամփսէս ամս ԿԶ* (66) *: Ամենեփթիս ամս Ը* (8) *: Ամմենեմէս ամս ԻԶ* (26) *: Թուովրիս՝ որ ՚ի Հոմերոսէ Պօղիբոսն կոչի, այր կաշմբուռն զօրաւոր, առ որով Իղիոն առաւ, ամս Է* (7) *: Միանգամայն ամք ՃՂԴ* (194) *: ՚Ի միասին յերկրորդ տոմա-*
p. 217 *-րէն Մանեթովսի ՂԲ* (92) *թագաւորաց ամք ՍՃԻԱ* (2121) *:*

Յերրորդ տոմարէն Մանեթովսի *:*

Ի (20). *Քսաներորդ Հարստութիւն Դիոպոլիտացւոց ԲԺ* (12) *թագաւորաց. որ թագաւորեցին ամս ՃՀԲ* (172) *:*
ԻԱ (21). *Քսաներորդ առաջներորդ Հարստութիւն Է* (7) *թագաւորաց Տանիացւոց : Սմէնդիս ամս ԻԶ* (26) *: Փսուսէննոս ամս ԽԱ* (41) *: Նեփէրքէրէս ամս Դ* (4) *: Ամենովփթիս ամս Թ* (9) *: Ոսովքոր ամս Զ* (6) *: Փսիննաքէս*[41] *ամս Թ* (9) *: Փսովսէննէս ամս ԼԵ* (35) *: Միանգամայն ամք ՃԼ* (130) *:*

p. 218
ԻԲ (22). *Քսաներորդ երկրորդ Հարստութիւն Բուբաստիացւոց՝ երից թագաւորաց : Սէսոնքուսիս ամս ԻԱ* (21) *: Ոսորթովս ամս ԺԵ* (15) *: Տակէղովթիս ամս ԺԳ* (13) *: Միանգամայն ամք ԽԹ* (49) *:*
ԻԳ (23). *Քսաներորդ երրորդ Հարստութիւն Տանիտացւոց*[42]*՝ երից թագաւորաց : Պետուբաստիս ամս ԻԵ* (25) *: յետ որոյ Ոսորթոն ամս*

[39] *Դաւոնոս* (*Դանաւոս*) *:* Dawonos (Danawos *legendum*) *correxit* Aucher.
[40] *ըստ յն.* = *ըստ յունարէն* (*յեղբօրէ իւրմէ յԵգիպտոսէ conjecit* Aucher).
[41] *Փսիննաքէ*(*ս*) *:* P'sinnak'ēs (*ս*) *correxit* Aucher.
[42] *Տանիտացի* Tanitac'i *supra Տանիացի* Taniac'i.

Թ (9). *զոր Հերակղէս կոչեցին Եգիպտացիք : Փսամուս*[43] *ամս Ժ* (10) *: Միանգամայն ամք ԽԴ* (44) *:*

ԻԴ (24). *Քսաներորդ չորրորդ Հարստութիւն. Բոկքովրիս Սաիտացի*[44] *ամս ԽԴ* (44). *առ որով գառնն խօսեցաւ :*

ԻԵ (25). *Քսաներորդ հինգերորդ Հարստութիւն Եթւովպացւոց՝ երից թագաւորաց : Սապակովն. որ ա'ռ գերի զԲոկքովրիս*[45], *և այրեաց կենդանւոյն. և թագաւորեաց ամս ԺԲ* (12) *:*

p. 219

Սեբիքովս նորին որդի ամս ԺԲ (12) *: Տարակոս ամս Ի* (20) *: Միանգամայն ամք ԽԴ* (44) *:*

ԻԶ (26). *Քսաներորդ վեցերորդ Հարստութիւն Սաիտացւոց Թ* (9) *թագաւորաց : Ամերէս Եթւովպացի ամս ԺԸ* (18) *: Ստեփինաթիս ամս Է* (7) *: Նեքեփսովս ամս Զ* (6) *: Նեքաւով ամս Ը* (8) *: Փսամետիքոս ամս ԽԴ* (44) *: Նեքաւով երկրորդ ամս Զ* (6) *: Սա առ զԵրուսաղէմ, և զՅովաքազ արքայ տարաւ գերի յԵգիպտոս : Փսամութէս*[46] *միւս ևս, որ և Փսամէտիքոս, ամս ԷԺ* (17) *: Վափրէս ամս ԻԵ* (25) *: առ որ փախստական գնացին յԱսորեստանեացն յԵրուսաղեմէ մնացորդքն Հրէից : Ամովսիս ամս ԽԲ* (42) *:*

Միանգամայն ամք ՃԿԷ (167) *:*

p. 220

ԻԷ (27). *Քսաներորդ եօթներորդ Հարստութիւն Պարսից Ը* (8) *թագաւորաց : Կամբիսէս 'ի ԵԺ* (15) - (*Ե*) (5)[47] - *երորդ ամի իւրոյ թագաւորութեանն թագաւորեաց Եգիպտացւոց ամս Գ* (3) *: Մոգքն ամիսս Է* (7) *: Դարեհ ամս ԼԶ* (36) *: Քսերքսէս Դարեհի ամս ԻԱ* (21) *: Արտաշէս ամս Խ* (40) *: Քսերքսէս երկրորդ՝ ամիսս Բ* (2) *: Սոգդիանոս ամիսս Է* (7) *: Դարեհ Քսերքսի ամս ԹԺ* (19) *: Միանգամայն ամք ՃԻ* (120). *և ամիսք Դ* (4) *:*

ԻԸ (28). *Քսաներորդ ութերորդ Հարստութիւն : Ամիւրտէոս*[48] *Սաիտացի՝ ամս Զ* (6) *:*

ԻԹ (29). *Քսաներորդ իններորդ Հարստութիւն Մենդէսացւոց Դ* (4) *թագաւորաց : Նեփէրիտէս*[49] *ամս Զ* (6) *: Աքովրիս ամս ԺԳ* (13) *: Փսամմութէս ամ Ա* (1) *: Մութէս ամ Ա* (1) *: Նեփէրիտէս ամիսս Դ* (4) *: Միանգամայն ամք ԻԱ* (21). *և ամիսք Դ* (4) *:*

43 *Փ*(*ս*)*ամուս* : P'samus (*ս*) *correxit* Aucher.
44 *Բոկքո*(*վ*)*րիս Սաիտացի :* Bokk'ovris Saitac'i (*վ*) *correxit* Aucher.
45 *Բոկ*(*ք*)*ովրիս :* Bokk'ovris (*ք*) *correxit* Aucher.
46 *Փսամութէ*(*ս*) *:* P'samut'ēs (*ս*) *correxit* Aucher.
47 (- (*Ե*) (5) - *legendum*) *correxit* Aucher.
48 *Ամիւրտէ*(*ոս*) *:* Amiwrtēos (*ոս*) *correxit* Aucher.
49 *Նեփէրիտէ*(*ս*) *:* Nep'ēritēs (*ս*) *correxit* Aucher.

p. 221

Լ (30). *Երեսներորդ հարստութիւն Սեբեննիտացւոց երից թագաւորաց : Նեկտանեբիս ամս Ժ* (10) *: Տեոս ամս Բ* (2) *: Նեկտանեբոս ամս Ը* (8) *: Միահամուռ ամք Ի* (20) *:*

ԼԱ (31). *Երեսներորդ առաջներորդ հարստութիւն Պարսկաց : Ովքոս, որ 'ի քսաներորդում ամի իւրում թագաւորութեանն Պարսից՝ ունի զԵգիպտոս ամս Զ* (6) *: Յետ որոյ Արսէս Ովքայ ամս Դ* (4) *: Յետ որոյ Դարեհ ամս Զ* (6) *: զոր Աղէքսանդրոս Մակեդոնացի սպան : Այս ամենայն յերրորդ տոմարէն Մանեթովսայ :*

Եւ յետ այսորիկ 'ի Յունաց մատենիցն 'ի սոյն եկեալ յարեսցի. քանզի մինչև ցայս գլուխ՝ թագաւորութիւնն Եգիպտացւոց իջանէ : Եւ քանզի և Փղաւիոս Յովսէպոս 'ի Մանեթովսի գրոցն արկ 'ի կիր զվկայութիւնս, մինչև զԵբրայեցւոց նախնեացն պատմէր, լաւ համարիմ և

p. 222

զնորա ևս զբարբառսն 'ի մէջ բերել. զորս յառաջնում հրէիցն նախնեացն պատմութեան դնէ պէս զայս օրինակ :

Յովսէպայ 'ի Մանեթովսի գրոցն :

Սկիզբն արարից նախ գրոյն Եգիպտացւոց դպրութեանցն : Զնոցայն իսկ չէ պարտ աւանդել. բայց Մանեթովս այր Եգիպտացի յազգէ, 'ի յունական խրատու վայելեալ, որպէս յայտ իսկ է, գրեաց յեղղադական բարբառ զիւր գաւառական պատմութիւնն, 'ի մեհենական պատմութեանցն, որպէս ասէ ինքն, թարգ-

p. 223 -*մանեալ : Եւ բազում իմիք զՀերոդոտեայ յանդիմանէ առ անգիտութեան զեգիպտականսն ստելոյ : Եւ այս իսկ Մանեթովս յառաջնում եգիպտականացն գրէ զայս ձև օրինակի զմէնջ :*

Եղից առ ընթեր և զբանսն իսկ նորա. որպէս և նորա իսկ զնա ածեալ վկայ : Պատուական անունն, առ նովաւ Աստուած չգիտեմ զիա՛րդ զայրացեալ. և նորանշան յարևելից կողմանց՝ մարդ վատնշանաց յազգէ, առեալ համարձակութիւն՝ յաշխարհն

p. 224

ասպատակեցին. և դիւրաւ և անջան պատերազմաւ առին զնա համօրէն. և զիշխանսն ձերբակալ առնէին. և զմեհեանս դիցն 'ի վեր կործանէին. և ընդ ամենայն բնակիչս աշխարհին առաւել թշնամութեամբ վարէին. և զոմանց զորդիս և զկանայս 'ի ծառայութիւն վտարանդէին. և գլուխ ամենայնի՝ և թագաւոր ևս մի յինքեանց կացուցանէին, որում անուն էր Սիղիտիս. և նա երթեալ հասեալ 'ի քաղաքն Մեմփացւոց՝ զվերին և զներքին աշխարհն 'ի

միմեանց բաժանէր. և առաւել զարևելակողմնն[50] *ամրացուցանէր ։ Դիմեալ 'ի վերայ Ասորեստանեաց՝ որ յայնժամ Հոյակապքն էին, 'ի ցանկութիւն մտաբերէր յայսպիսի թագաւորութեանն*

p. 225
վերայ ասպատակ արձակել ։ Գտեալ օրինօք զՄեթրայիտէ քաղաքն Հոյակապ, որ կայ յարևելից կողմանէ Բուբաստեան գետոյն՝ որ կոչէր վասն իրիք առաջին դիւցաբանութեան Աւարիմ, զայն շինէր՝ և պարսպովք ընդարձակագոյն գործէր. և բնակեցուցանէր 'ի նմա բազում սպառազէնս՝ քան և չորից բիւրուց արանց 'ի պաշտպանութիւն. յոր 'ի ժամանակս ամարայնոյ եէթ գայր. ոռճիկս և պարգևս բազմաց չնորհէր. և սպառազէն զինուք յաճ և յերկիւղ արտաքնոցն անդ ստէպ հանդէս արարեալ կրթէր. տիրեալ ամս ԺԵ (15) *վախճանէր 'ի կենաց ։*

Ցետ սորա երկրորդ թագաւորեաց

p. 226
ամս ԽԳ (43). *որ անուանեալ կոչէր Բանոն ։ Ցետ որոյ այլ ոմն Ապաքնան ամս ԼԶ* (36). *և ամիսս Է* (7) *։ և ապա Ափովսիս ամս ԿԱ* (61) *։ և Անան ամս Ծ* (50). *և ամիս Ա* (1) *։ Ցետ որոյ ամենեցուն և Աւէթ ամս ԽԹ* (49). *և ամիսս Բ* (2) *։ Եւ սոքա վեցեքեան 'ի նոցանէ են նոցա նախ իշխանք, որ կապուտ կողոպուտ միշտ զաշխարհն առնէին. մանաւանդ զի զզարմ և զզաւակ իսկ Եգիպտացւոցն ջնջել ջանային. և կոչէր համօրէն ազգն նոցա Հի'կկ ուսին, այսինքն թարգմանեալ կոչի թագաւորք հովիւք. քանզի հիւկն յազնիւ լեզուն Եգիպտացւոյն՝ թագաւոր նշանակէ. և ուսոսն հովիւ է, և հովիւք և ըստ հասարակացն խառնաղանճն խօսից, և ընդ միմեանս յօդեալ լինի Հիւկուսովս ։ Բայց ոմանք ասեն զնոցանէ՝ թէ Արաբացիք էին ։ Իսկ յայ-*

p. 227 *-լում օրինակի ո'չ թագաւորս նշանակէ հիւկն յորջորջմամբ, այլ՝ նմին հակառակ՝ գերիս և հովիւս յայտ առնէ. քանզի հիւկն դարձեալ եգիպտացերէն, և հակն թանձրացեալ աղ'փիւն հանդերձ՝ գերիս իսկ յայտնի նշանակէ ։ Եւ այս իսկ առաւել հաւանութեան թուի ինձ, և յա'նկ 'ի հին պատմութիւնն ։ Զսոցանէ, որ մի ըստ միոջէ անուանեցան թագաւորք, և զհովուացն կոչեցելոց, և զայլոց 'ի նոցանէ՝ ՈՒՆԵԼ ԱՍԷ զԵգիպտոս ամս ԺԱ* (11) *ընդ հինգ հարիւրով ։*

Ցետ այնորիկ 'ի Թեբայեցւոց և յայլոց Եգիպտացւոց թագաւորաց՝ յառնել ասէ 'ի վերայ Հովուացն սաստիկ պատերազմ և բազմաժամանակեայ, առ թագաւորով՝ որում

[50] *զարևել(ա)կողմնն* : (*ա*) *correxit* Aucher.

p. 228

անուն էր Միսփրագումթովսիս, մատնեալ ’ի պարտութիւն Հովուացն՝ յայլմէ ամենայնէ Եգիպտոսէ անկանել ամրանալ ’ի տեղի ինչ, որոյ չափ բեւր արտավարի գետին էր. և անուն կոչէր տեղւոյն Աւրայիս :

Զամենայն զայս Եմանկիվս (յն. ասէ Մանեթովս)[51] *մեծաւ և սաստիկ պարսպաւ պատեալ*[52] *Հովուացն. զի զկահ և զկազմած զամենայն յամրի ունիցին, և զառ և զաւար անձանց պահիցեն : Միսփրագումթովսեայ որդին Թմովսիս ձեռն ’ի գործ արկեալ՝ ’ի պաշարումն և յարգել արկանել զնոսա, և նեղել սաստիկ. ԽԸ* (48) *բիւր սպառազինօք չուրջ զպարսպովքն դարանակալ նստեալ, իբրև չլինէր զամագիտ պաշարմանն, պատգամագնաց լինէր՝ դաշինս կռէր, թողուլ զերկիրն Եգիպտացւոց յուպէտ յու-*

p. 229 *-կամ առանց վնասու գնալ : Եւ նոքա վստահ ’ի դաշինսն՝ խաշամբք և տամբ կահիւ և կազմածով խաղային՝ ոչինչ սակաւագոյնք քան զքսան և չորս բեւրս սպառազինաց, յերկրէն Եգիպտացւոց ընդ անապատն դէմ եդեալ տարադէմ յԱսորեստան գնային : Զահի հարեալ ’ի բազմամբոխ զօրանց Ասորեստանեաց՝ վասն յայնժամ նոցա զաշխարհն Ասիացւոց ունելոյ, յոր*[53] *այժմ Հրէաստան կոչի, քաղաք շինեցին՝ որ զայնչափ բեւրս մարդկանն բաւական լինէր տանել. և անուն քաղաքին Երուսաղէմ կոչէին :*

Իսկ յայլում եգիպտական մատեանսն զսոյն ազգէ ասէ Մանեթովս, որ Հովիւք կոչին, թէ Գերիս ’ի մեհենական մատեանսն գրեալ :

p. 230

Եւ կարի իսկ աջող է[54] *ասէ. քանզի բուն իսկ նախնեաց մերոց հովուութիւնն հայրենի էր. և ասպաճարակական կեանս կէին. և այսպէս կոչէին Հովիւք : Դարձեալ և գերիք յԵգիպտացւոց ո'չ ընդ խօլ ինչ գրեցան. քանզի նախն մեր Յովսէպոս գերի ասէր զանձնէ առաջի թագաւորին Եգիպտացւոց. և զեղբարսն յԵգիպտոս յետոյ կոչեաց հրամանաւ թագաւորին : Այլ զսոցա հաւաստեաւ քննութիւնն յայլում վայրի արարից : Բայց այժմ նախնեաց պատմութեանն վկայ վաւերական զԵգիպտացիսն կացուցից. դարձեալ զՄանեթեայսն, թէ զիա'րդ զժամանակացն կարգ դնիցէ, աստ յիմումս գրեցից :*

Քանզի ասէ զայս գոյն օրինակի, թէ յետ ելանելոյ յԵգիպտոսէ ազգի Հովուացն յԵրուսաղէմ, որ եհան զնոսա յԵգիպտոսէ թագաւորն Սեթմովսիս՝ թագաւորեաց յետ այնորիկ ամս

51 (*յն. ասէ Մանեթովս*) *addidit* Aucher.
52 *պատե(ա)լ* : (*ա*) *correxit* Aucher.
53 (*յ*)*որ* : (*յ*) *conjectura restituit* Aucher.
54 *է* : *addidit* Aucher.

p. 231

ԻԵ (25). և ամիսս չորս. և վախճանեցաւ ։ Եւ առ զիշխանութիւնն որդի նորին Քեբրոն ամս ԺԳ (13) ։ Եւ յետ սորա Ամենովփիս ամս Ի (20). և ամիսս Է (7) ։ Եւ սորա քոյր Ամէնսէս ամս ԻԱ (21). և ամիսս Թ (9) ։ Եւ սորա որդի Մեփրէս ամս ԲԺ (12) ։ Եւ սորա Մեփրաթմութովսէս ամս ԻԵ (25). և ամիսս Թ (9) ։ Եւ սորա Թմովթովսիս ամս Թ (9). և ամիսս Ը (8) ։ Եւ սորա Ամենովփիս ամս Լ (30). և ամիսս Ժ (10) ։ Եւ սորա Ովրոս ամս ԼԸ (38). և ամիսս Է (7) ։ Եւ սորա դուստր Կենքերէս ամս ԺԲ (12). և ամիս Ա (1) ։ Եւ սորա եղբայր Աթովհւիս ամս Թ (9) ։ Եւ սորա որդի Քենքէրէս ամս ԺԲ (12). և ամիսս Ե (5) ։ Եւ սորա Աքէնքէրէս ամս ԺԲ (12). և ամիսս Գ (3) ։ Եւ սորա Արմայիս՝ ամս Դ (4). և ամիս Ա (1) ։ Եւ սորա Ռամեսէս

p. 232

Միամուն՝ ամս ԿԶ (56). և ամիսս Բ (2) ։ Եւ սորա Ամենովփիս ամս ԺԹ (19). և ամիսս Զ (6) ։ Եւ սորա Սեթոս, որ և Ռամէսէս. որ զայրուձին և նաւական ունէր բազում զօր, զեղբայր իւր զԱրմայիս կացոյց շահապ Եգիպտացւոց ։ Զամենայն զայլ արքական[55] իշխանութիւնն համարձակ արար նմա, բայց պատուէր ետ նմա մի՛ թագ դնել, և մի՛ զբամբիշն զմայր որդւոցն լլկել. պահել զանձն և յայլոց արքունի հարճիցն. և ինքն ՚ի Կիպրոս և ՚ի Փիւնիկեցւոց աշխարհն չուեաց. և դարձեալ զԱսորեստանեայս և զՄարս գումարեաց. և զամենեսին՝ զոմանս զինու և զոմանս առանց կռուոյ՝ ահիւ բազմաւ զօրացն ընդ ձեռամբ նուաճէր. և հպարտացաւ ՚ի յաջո-

p. 233 -ղութիւնսն. ապա և ամբարտաւանութեամբ գնայր ընդ կողմանս արևելից, զքաղաքս և զգեւղս կործանէր ։

Եւ իբրև բազում ժամանակք ՚ի վերայ անցանէին, Արմայիս՝ որ մնացն յԵգիպտոս՝ զամենայն ընդ հակառակս եղբօրն հրամանաց յանդգնութեամբ գործէր. և զտիկինն բռնադատեալ խարդաւանէր. և զայլ ևս հարճսն յանխնայ վարէր յաղտեղութիւն. դրդեալ յիւրոց բարեկամաց և թագ ևս առնոյր, և հակառակ եղբօրն յառնէր ։ Իսկ որ ՚ի վերայ մեհենից Եգիպտացւոցն էր, գրեաց հրովարտակս և առաքեաց առ Սեթովս՝ զգացուցանել նմա զամենայն. և թէ՝ հակառակ յարեաւ նմա եղբայրն իւր Արմայիս ։ Փութանակի դարձեալ գայր հասանէր ՚ի Պեղուսիոն քաղաք. և ունէր զիւր թագա-

p. 234 -ւորութիւնն. և աշխարհն կոչէր ՚ի նորա անուն Եգիպտոս ։ քանզի ասէ՝ թէ Սեթովս Եգիպտոս կոչէր. և Արմայիս եղբայր նորա՝ Դանաւոս ։ Զայս պէս զսոյն օրինակ՝ Մանեթովս ։

Եւ յայտ իսկ է յասացելոց ամացն ժամանակէ գումարելոյ, թէ որ Հովիւքն կոչէին՝ մեր նախնիք էին. յառաջ քան զերեքարիւր զիննըսուն և զերիս ամս

[55] արքական ։ արքայական conjeci.

զերծեալք յԵգիպտոսէ՝ Հաամնէին յաշխարհս, քան զԴանաւոսի յԱրգոս երթալոյ. թէպէտ և Արգիացիք կանխագոյն կարծիցեն ։ Նա՝ երկրորդ ևս (*ըստ յն. երկուս*)[56] *Մանեթովս մեծամեծ վկայութիւնս տայ մեզ՝ յԵգիպտացւոց մատենից. նախ՝ զայլուստ գալ յԵգիպտոս. և ապա՝ զանտի զերծանելն, այնպէս ուր ուրեմն կանուխ ժամանակօք՝ յառաջեալ մօտի ’ի Ռ* (1000) *ամ քան զիղիական պատերազմն ։ զորոց Մանեթովս ո՛չ ևս յԵգիպտացւոց մատենիցն, այղ՛*

p. 235

որպէս ինքն խոստանայ՝ յանտէրունչ ինչ ժամանակացն առասպելարկելոյ յաւել, զոր յետոյ յանդիմանեցից ։

Այս յարդի ճառելոյս ’ի Յովսէպայ գրոցն. ’ի սկզբանէ մինչև ’ի գլուխ կարգ ըստ կարգէ ամենայն զԵգիպտացւոց նախաւորութենէն և զժամանակագրութենէն՝ մինչև ցթագաւոր մի առ ’ի նոցանէ կացեալ Նեկտանեբոս. զոր կանխաւ յառաջինսն առընթեր այլոցն կարգեցի ։ Եւ յետ Նեկտանեբայ՝ Ովքոս Պարսից թագաւոր ունի զԵգիպտոս. և թագաւորէ ամս Զ (6) *։ Յետ որոյ Արսէս Ովքայ ամս Դ* (4) *։ Յետ որոյ Դարեհ ամս Զ* (6) *։ Յետ որոյ Աղեքսանդրոս Մակեդոն սպան զԴարեհ Պարսիկ. և միանգամայն Ասիացւոց և Եգիպտացւոց թագաւորէր. և շինէր զԱղէքսանդրիա յԵգիպտոս ’ի վեցերորդ ամի թագաւորութեանն իւրոյ ։ Յետ որոյ ’ի բազումս բաժանեալ իշխանութեանն, Եգիպտոսի և Աղէքսանդրի թագաւորեցին Պտղոմեանք. որոց ժամանակ թագաւորութեանն ունի զայս ձև օրինակի ։*

Hic desinit.

p. 236 *incipit Porphyrius.*

Traduction

p. 199, l. 19

Il faut et il convient aussi d’ajouter ce <que dit> Manet‘ē[57] à propos des Égyptiens à ce même <Diodoros>[58] : grâce à cela, l’histoire semble<ra> fixée avec plus de fermeté[59].

p. 200

Extrait des relations sur l’Égypte[60] *de Manet‘ē*[61] *qui, en trois tomes, a rédigé les histoires concernant les Dieux et les Demi-Dieux et <celles*

[56] (*ըստ յն. երկուս*) *explicavit* Aucher.
[57] Manéthon.
[58] Diodore.
[59] mot à mot *grâce à quoi quelque chose de plus ferme semble établi pour l’histoire*.
[60] m. à m. *des choses de l’Égypte/des choses égyptiennes*, des *Aegyptiaca* (?).
[61] Manéthon (Manet‘ē, ici au pluriel).

concernant> les Mânes et les rois mortels qui ont régné sur les Égyptiens, jusqu'à Dareh[62]*, roi des Perses.*

Le premier homme chez les Égyptiens, Hep'estos, qui fut aussi pour eux l'inventeur du feu. À partir de lui, Aregakn[63] (après lui, Agat'odēmon, après)[64] lui Kronos, après lui Osiris, et ensuite Tip'on, frère d'Osiris ; après lui, Ovros, fils d'Osiris et d'Isis : ce sont ces Égyptiens, les premiers[65], qui ont gouverné. Après eux, conformément à la succession, la royauté est parvenue jusqu'à Bidis en l'espace d'une myriade et trois mille neuf cents années, selon les années lunaires dont le décompte, je précise[66], est de trente jours, puisque <ce qui> de nos jours <est> un mois, à cette époque, eux l'appelaient année.

Après les Dieux, régna la race des Demi-Dieux, 1255 ans. Et, de nouveau, d'autres rois gouvernèrent 1817 ans. Après eux, d'autres, trente rois Memphites, 1790 ans. Après eux, d'autres Thynites, dix rois, 350 ans. Et, ensuite, le règne des Mânes et des Demi-Dieux, 5813 ans. Le tout ensemble fait une myriade (et)[67] mille années, qui sont également des années lunaires, c'est-à-dire des mois.

Calculées toutes ensemble,

p. 201 <les années que> les Égyptiens donnent pour années lunaires des Dieux et des Demi-Dieux et des Mânes, font deux myriades, quatre mille et neuf cents ce qui, d'après le soleil[68], fait 2206 ans. Cela, si tu le calcules avec la chronologie des Hébreux, tu trouve<ra>s un <nombre> exactement équivalent. En effet Egiptos, chez les Hébreux, a pour nom Mecrayim ; Mecrayim naît de nombreuses années après le déluge[69]. En effet, après le déluge, à Cham, le fils de Noé, naît Egiptos, qui <est> aussi Mecrayim. Et c'est lui, le premier, qui, pour <y> habiter, alla en Égypte, au moment où se réalisait le début de la dispersion des nations. Il y avait avant le déluge, compté depuis Adam, selon les Hébreux, un total de 2242 ans.

Il en résulte que les Égyptiens, <relativement> aux temps primitifs, antérieurs au déluge, tirent gloire de leur antériorité. Des Dieux, disent-ils,

[62] Darius.

[63] littéralement *œil du soleil*.

[64] La parenthèse encadre une partie lacunaire : c'est la conjecture d'Aucher qui est donnée ici.

[65] m. à m. *en premier lieu*.

[66] m. à m. *dis-je*.

[67] Entre parenthèses, mot restitué par Aucher.

[68] en arm. *d'après Aregakn*.

[69] Karst adopte ici une correction avec l'ajout de « pas » : « pas longtemps après » qui peut s'admettre, mais qui ne figure pas sur le manuscrit édité par Aucher.

ont été les leurs et des Demi-Dieux et des Mânes ; et de convertir en mois ce qui, chez les Hébreux, est donné en années, <et> en années lunaires, comptant un total de deux myriades et même plus, de sorte qu'il y a autant de mois qu'il y a d'années, au sens où l'entendent les Hébreux[70] ; ce qui implique[71] de faire l'addition des comptes des temps depuis le premier homme créé jusqu'à Mecrayim. En effet Mecrayim était le premier des Égyptiens, dont la première Dynastie des Égyptiens est supposée <issue>.

Néanmoins si, à partir de là, on trouve encore <que> le décompte des temps <est> exagérément amplifié, il faut [du reste] aussi prendre en considération ceci, que

p. 202 peut-être, au cours d'une même époque, il arrivait qu'il y eût plusieurs rois pour les Égyptiens. Car on dit que les Thynites ont régné et les Memphites et les Saïtes et les Éthiopiens, <et> à part eux, d'autres aussi ; et, comme il apparaît, d'autres, autre part ; et que les Dynasties se trouvent avoir été de la manière dont c'est consigné par écrit dans leurs lois, que ce n'est pas l'une à la suite de l'autre[72] qu'elles ont occupé leur position, mais que les uns ont régné ici, et les autres, là ; et c'est pourquoi il arrivait donc de totaliser ainsi un nombre excessif d'années. Nous cependant, laissant cela de côté, nous parcourrons une à une les chronographies des Égyptiens.

Après les Mânes et les Demi-Dieux,

p. 203 ils dénombrent une première Dynastie de huit rois. Le premier d'entre eux fut Mēmēs ; c'est lui qui, le plus noblement parmi eux, a occupé le pouvoir ; c'est à partir de lui que nous décrirons chaque génération de régnants une à une. Leur succession se présente de la manière suivante.

p. 204

Mēmēs <le> Thynite — et ses sept fils — qu'Ērotodos[73] a appelé Mina, a régné trente ans. C'est lui aussi qui faisait des expéditions au-delà des frontières du pays avec une force armée et qui était illustre par sa gloire et sa renommée[74] ; et il fut emporté par un hippopotame[75]. At'ovt'is, son fils, a occupé <le pouvoir> vingt-sept ans ; et c'est dans la ville de Memphis

[70] m. à m. *comprises chez les Hébreux.*
[71] m. à m. *ce qui est le fait de faire.*
[72] m. à m. *ce ne sont pas les unes en même temps que les autres qui ont occupé.*
[73] Hérodote.
[74] m. à m. *qui se distinguait comme glorieux et renommé.*
[75] m. à m. *un reptile/caïman de fleuve à la forme de cheval.*

qu’il a édifié son palais ; lequel était aussi versé dans les arts médicaux et rédigeait des livres sur la façon de disséquer les corps. Kenkenis, son fils, trente-neuf ans. Vawēnep‘is, quarante-deux ans ; sous son règne, la famine s’empara

p 205 du pays ; lequel a aussi érigé des pyramides près du bourg de K‘ov[76]. Usap‘ayis, vingt ans. Niēbayis, vingt-six ans. Mēmp‘sēs, dix-huit ans ; sous son règne, beaucoup d’ignominies ont été commises ainsi que d’importantes corruptions. Vibēt‘is, vingt-six ans. Tous ensemble ont régné 252 ans.

2. Deuxième Dynastie, de neuf rois. En premier, Bovk‘os sous qui se produisit une immense faille <dans le sol> à Bubaston, et beaucoup périrent. Après lui, Kēk‘ovos ; lequel, de même que Apis et Mnewis mais aussi

p. 206 Mendēsios Bouc ont été considérés comme des Dieux, <l’a été également>[77]. Ensuite, Biop‘is, sous qui une loi a été édictée <stipulant> que les femmes aussi ont droit <d’accéder> à l’exercice de la royauté. Après eux, <il y en a eu> encore trois autres ; sous leur règne, aucune action remarquable ne fut accomplie. Sous le septième, les conteurs de fables disent du Nil que le fleuve a coulé avec du miel mélangé à ses eaux, onze jours durant. Après lui, Sesovk‘ris, quarante-huit ans ; à son sujet, ils disent qu’il faisait cinq coudées de haut et trois empans[78] de large[79]. Cependant

p. 207 sous le neuvième, aucune action digne de mémoire n’a été accomplie. Et ils ont régné 297 ans.

3. Troisième Dynastie, <celle> des Memphites, de huit rois. Nek‘erovk‘is, sous qui les Libyens se révoltèrent contre les Égyptiens et comme, sans qu’on l’eût prévu, la lune s’était accrue[80], sous l’effet de la crainte, se réduisirent eux-mêmes à nouveau en servitude. Après lui, Sesort‘os qui fut appelé Askłēpios par les Égyptiens du fait de sa pratique de la médecine. C’est lui aussi qui, au moyen de pierres taillées, a trouvé la méthode pour <les assembler en> édifices ; il s’est également appliqué à <la technique

[76] si on lit en deux mots *Քով աւանաւն*, ou bien *près de K‘ovawan(awn)* ou *K‘ovoan*, si on lit en un seul mot *Քովաւանաւն*.

[77] m. à m. *lequel, et Apis et Mnewis mais aussi Mendēsios Bouc ont été considérés comme des Dieux*.

[78] ou *palmes*.

[79] m. à m. *par sa hauteur* et *par sa largeur*.

[80] m. à m. *à l’occasion d’une croissance hors saison de la lune/en dehors d’une période attendue*.

de> graver des caractères. Mais pour les six autres, ils n'ont rien accompli qui mérite d'être retenu[81]. Et ceux-ci ont régné 197 ans.

4. Quatrième Dynastie de dix-sept rois Memphites, <issue> d'une autre lignée de la royauté. Le troisième d'entre eux, Sup'is, lequel a érigé la grande pyramide dont Erotodos[82]

p. 208 dit qu'elle a été exécutée par K'eop[83] ; lequel aussi s'est montré orgueilleux envers les Dieux jusqu'à s'en repentir et rédiger les livres du temple que les Égyptiens tenaient pour une grande richesse. Mais au sujet des autres, rien qui mérite d'être retenu n'a été écrit. Et ceux-là ont régné 448 ans.

5. Cinquième Dynastie de trente et un rois d'Éléphantine, dont le premier <fut> Ot'ios. Lui fut assassiné par ses serviteurs ; le quatrième, P'iop's, âgé de six ans[84] au début de son règne, <le> garda même jusqu'à cent ans.

6. Sixième Dynastie. Une femme, du nom de Nitovkris, a régné, laquelle, à son époque, était plus courageuse que tous les hommes et plus belle

p. 209 que toutes les femmes, blonde et le teint vermeil[85] ; d'elle, on dit qu'elle a édifié la troisième pyramide qui est <comme> un entassement <de blé> à la forme de colline[86]. Eux ont régné 203 ans.

7. Septième Dynastie de cinq rois Memphites qui ont régné soixante-quinze ans.

8. Huitième Dynastie de cinq rois Memphites qui ont régné cent ans.

9. Neuvième Dynastie de quatre rois

p. 210 d'Hérakléopolis qui ont régné cent ans. Le premier de ceux-ci, Ok't'ovis, était plus cruel que les rois qui l'ont précédé, et il commettait dans tout le pays d'Égypte des forfaits et des crimes ; finalement il a sombré dans la folie et a été dévoré par un crocodile[87].

10. Dixième Dynastie de dix-neuf rois d'Hérakléopolis qui ont régné 185 ans.

[81] Ou *digne de mémoire* ou *qui mérite qu'on s'en souvienne*.

[82] Hérodote : remarquer l'orthographe légèrement modifiée par rapport à la première occurrence *Ērotodos*.

[83] Chéops.

[84] Karst, sans note explicative, dit *soixante* (sechzig).

[85] m. à m. *les joues vermeilles*.

[86] L'arm. *ցուրան* (c'uran) peut avoir le sens de *pyramide* (voir plus haut). Il peut aussi signifier *qui a la forme d'un monticule de blé/amoncellement de blé*.

[87] L'arm. dit *un crocodile bête féroce*. Qu'appelait-on *crocodile* hors une bête ?

11. Onzième Dynastie de seize rois de Diospolis qui ont régné quarante-trois ans. Après eux, Ammenemēs, seize ans. C'est là-dessus que Manet'ovs[88] clôt son premier tome[89]. Au total : 192 rois, 2300 ans.

p. 211

Du deuxième tome de Manet'ovs

12. Douzième Dynastie de sept rois de Diospolis dont le premier, Sesonk'ovsis, fils de Ammenemēs, quarante-six ans. Ammenemēs, trente-huit ans ; lequel a été assassiné par ses eunuques. Sēsovstris, quarante-huit ans. À son sujet, on dit qu'il faisait quatre coudées [et] trois empans[90], et environ deux doigts <de haut>. Lui a soumis toute l'Asie en neuf ans, et les alentours de l'Europe jusqu'à la Thrace ; et partout, il a dressé des monuments commémorant chacune des nations dont il s'est rendu maître : pour les hommes courageux, <il sculptait> des effigies <aux allures> mâles et, pour les lâches, c'est au moyen de membres féminins qu'il sculptait leurs tourments sur les stèles, au point que les Égyptiens

p. 212 l'ont tenu en estime <juste> après Osiris[91]. Après lui, Łamparēs, huit ans ; lequel, dans le labyrinthe d'Arsinutē, s'est construit une sépulture de forme labyrinthique. Ses successeurs ont régné quarante-deux ans. Et tous ensemble, ils ont régné 245 ans.

13. La treizième Dynastie de soixante rois de Diospolis qui ont régné 453 ans.

14. La quatorzième Dynastie de soixante-seize rois de Xoïs qui ont régné 484 ans.

15. La quinzième Dynastie de rois de Diospolis qui ont régné 250 ans.

16. La seizième Dynastie de cinq rois Thébains[92] qui ont régné 190 ans.

p. 213

17. Dix-septième Dynastie des Pasteurs qui étaient frères des Phéniciens, rois étrangers ; lesquels aussi ont pris Memphis. Le premier de ceux-ci, Saitēs, a régné dix-neuf ans ; c'est de lui que la Loi des Saïtes

[88] Manéthon.

[89] m. à m. *c'est jusque-là que M. fait descendre*.

[90] ou *palmes*.

[91] ou bien *l'ont tenu en estime/l'ont considéré d'après Osiris*, et on pourrait aussi comprendre *l'ont confondu avec Osiris*. Le Dieu est ici appelé Osirin d'une autre forme de gén. Osirin(eay), où le ն/n vient du ν de Οσιριν (μετὰ Οσιριν). Le gén. attendu, qu'on trouve ailleurs, est *Ոսիրի(դո)ս* Osiridos.

[92] Ou *de Thèbes*.

a tiré son nom ; ce sont eux aussi qui, dans Set‘roitē, par la voie légale[93], ont fondé une ville, d’où, s’étant élancés,

p. 214 ils ont assujetti les Égyptiens. Le second, Bnon, quarante ans ; après lui, Ark‘łēs, trente ans ; Ap‘ovp‘is, quatorze ans. Au total, 103 ans. Sous leur règne, pour régner sur les Égyptiens, apparaît Yovsēp‘.

18. Dix-huitième Dynastie de quatorze rois de Diospolis dont le premier, Amovsēs, vingt-cinq ans. K‘ebron, treize ans. Amovp‘is, vingt et un ans. Memp‘rēs, douze ans. Miwsp‘armut‘ovsis, vingt-six ans. Tut‘movsis, neuf ans. Amnovp‘is, trente et un ans ; c’est lui

p. 215 qui a été pris[94] pour Memnon, rocher doué de la parole. Ovros, vingt-huit ans. Ak‘enk‘ērēs, seize ans. Sous son règne, Movsēs était, au moment de la sortie d’Égypte, le chef des Juifs. Ak‘eṙēs, huit ans. K‘eṙēs, quinze ans. Armayis, qui <est> aussi Dawonos[95], cinq ans ; après ces années, proscrit du pays d’Égypte, il partit se réfugier auprès de son frère Egiptos[96] ; dans sa fuite, il parvint au pays d’Hellade <et> ayant pris Argos, se mit à régner sur les Argiens. Ṙamessēs qui <est> aussi Egiptos, soixante-huit ans. Amenovp‘is, quarante ans. Au total, 348 ans.

p. 216

19. Dix-neuvième Dynastie de cinq rois de Diospolis. Sēt‘ovs, cinquante-cinq ans. Ṙamp‘sēs, soixante-six ans. Amenep‘t‘is, huit ans. Ammenemēs, vingt-six ans. T‘uovris qui, par Homeros[97], est appelé Pōłibos, homme d’une robuste vigueur[98], sous <le règne de> qui Troie a été prise, sept ans. Au total, 194 ans. Ensemble, à partir du deuxième tome

p. 217 de Manet‘ovs, quatre-vingt-douze rois, 2121 ans.

Extrait du troisième tome de Manet‘ovs

20. Vingtième Dynastie de douze rois de Diospolis qui ont régné 172 ans.

21. Vingt et unième Dynastie de sept rois Taniac‘i[99]. Smēndis, vingt-six ans. P‘susēnnos, quarante et un ans. Nep‘ērk‘ērēs, quatre ans. Amenovp‘t‘is,

[93] ou *d’après la loi/selon le droit*. Mais il se peut que le traducteur arménien ait confondu νόμος et νομός et traduirait νόμῳ au lieu de νομῷ ; il faudrait alors comprendre *dans le district/nome de Set‘roitē, ils ont fondé une ville*.

[94] ou *qui a été confondu avec Memnon*.

[95] Aucher prend soin de préciser que, selon le grec, il faut lire Danawos.

[96] Pour Aucher, selon le grec, il faudrait logiquement lire : *s’enfuit loin de son frère Egiptos*.

[97] Homère.

[98] m. à m. *robuste* <et> *vigoureux*.

[99] Taniac‘i *sic*. Faut-il rectifier en Tanitac‘i (*Tanites, de Tanis*) ?

neuf ans. Osovk‘or, six ans. P‘sinnak‘ēs, neuf ans. P‘sovsēnnēs, trente-cinq ans. Au total, 130 ans.

p. 218

22. Vingt-deuxième Dynastie de trois rois de Bubastis. Sēsonk‘usis, vingt et un ans. Osort‘ovs, quinze ans. Takēłovt‘is, treize ans. Au total, quarante-neuf ans.

23. Vingt-troisième Dynastie de trois rois Tanites[100]. Petubastis, vingt-cinq ans ; après lui, Osort‘on, neuf ans, que les Égyptiens ont appelé Herakłēs. P‘samus, dix ans. Au total, quarante-quatre ans.

24. Vingt-quatrième Dynastie. Bokk‘ovris <le> Saïte, quarante-quatre ans ; sous son règne[101], l’agneau a parlé.

25. Vingt-cinquième Dynastie de trois rois Éthiopiens. Sapakovn, qui a pris captif[102] Bokk‘ovris et l’a brûlé vivant ; et <qui> a régné douze ans.

p. 219 Sebik‘ovs, son fils, douze ans. Tarakos, vingt ans. Au total, quarante-quatre ans.

26. Vingt-sixième Dynastie de neuf rois Saïtes. Amerēs <l’> Éthiopien, dix-huit ans. Step‘inat‘is, sept ans. Nek‘ep‘sovs, six ans. Nek‘awov, huit ans. P‘sametik‘os, quarante-quatre ans. Nek‘awov, le second, six ans. Lui a pris Jérusalem et a conduit le roi Yovak‘az captif en Égypte. P‘samut‘ēs l’autre[103], qui <est> aussi P‘samētik‘os, dix-sept ans. Vap‘rēs, vingt-cinq ans ; c’est auprès de lui que sont allés se réfugier, chassés de Jérusalem par les Assyriens, les derniers des Juifs[104]. Amovsis, quarante-deux ans. Au total, 167 ans.

p. 220

27. Vingt-septième Dynastie de huit rois Perses. Kambisēs, dans la cinquième année[105] de son règne, a régné sur l’Égypte[106] trois ans. Les Mages, sept mois. Darius, trente-six ans. Xerxès, <fils> de Darius, vingt et un ans. Artašēs, quarante ans. Xerxès le second, deux mois. Sogdianos, sept mois. Darius, <fils> de Xerxès, dix-neuf ans. Au total, 120 ans et quatre mois.

28. Vingt-huitième Dynastie. Amiwrtēos <le> Saïte, six ans.

[100] ou *de Tanis*. Voir ci-dessus *Տանիացի :* Taniac‘i.
[101] m. à m. *sous lui*.
[102] ou *a fait prisonnier*.
[103] ou *un deuxième* : l’arm. ne dit pas « le second ».
[104] m. à m. *ceux qui* <y> *restaient des Juifs*.
[105] (Ե) (5) au lieu de 15 écrit dans le manuscrit : correction introduite par Aucher.
[106] m. à m. *sur les Égyptiens*.

29. Vingt-neuvième Dynastie de quatre rois de Mendès. Nep‘ēritēs, six ans. Ak‘ovris, treize ans. P‘sammut‘ēs, un an. Mut‘ēs, un an. Nep‘ēritēs, quatre mois. Au total, vint et un ans et quatre mois.

p. 221

30. Trentième Dynastie de trois rois de Sebennytès. Nektanebis, dix ans. Tewos, deux ans. Nektanebos, huit ans. En tout, vingt ans.

31. Trente et unième Dynastie des Perses. Ovk‘os qui, à la vingtième année de son règne sur les Perses, obtient l'Égypte six ans. Après lui, Arsēs <fils> d'Ovk‘os, quatre ans. Après lui, Darius, six ans ; lequel fut mis à mort par Alexandre de Macédoine. Tout cela <est extrait> du troisième tome de Manet‘ovs[107].

Et, à la suite de cela, viendra s'ajouter à ce qui précède[108] ce qui provient des livres grecs, puisque c'est jusqu'à cette extrémité que descend le règne des Égyptiens. Et puisque même Flavius Josèphe a tiré profit des témoignages contenus dans les écrits de Manet‘ovs[109], lorsqu'il écrivait l'histoire des ancêtres des Hébreux, j'ai jugé bon aussi d'introduire[110]

p. 222 également les propos qu'il place[111] dans la première histoire des anciens Juifs, de la façon suivante[112].

De Josèphe, extrait des écrits de Manet‘ovs

Je commencerai d'abord par la littérature des Égyptiens[113]. Celle <qui vient directement> d'eux cependant, il n'est pas possible de la transmettre, mais Manet‘ovs, homme de souche égyptienne, ayant bénéficié d'une instruction grecque, comme cela est manifeste, a écrit, en langue hellénique, l'histoire de sa province <qu'il a> traduite

p. 223 à partir des histoires <consignées dans les registres> des temples, comme il le dit lui-même. Et, sur bien des points, il prouve qu'Erodotos, par ignorance, se trompe[114] sur les choses égyptiennes. Et c'est bien ce Manet‘ovs qui, dans son premier <livre> des choses égyptiennes[115], écrit à notre sujet, de cette façon.

[107] Manéthon *Մանեթովս* (Manet‘ovs) dont le gén. est ici *Մանեթովսայ* (Manet‘ovsay) au lieu de *Մանեթովսի* (Manet‘ovsi) ci-dessus et ci-dessous.
[108] m. à m. *à ceci/celui-ci*.
[109] Manéthon : Manet‘ovs dont le gén. est ici *Մանեթովսի* Manet‘ovsi.
[110] ou *de rapporter*.
[111] m. à m. *ses propos*, *ceux qu'il place/tient…*
[112] m. à m. *de cette façon-ci*.
[113] m. à m. *Le début de l'écrit je le ferai d'abord <à partir> de la littérature…*
[114] littéralement *ment*.
[115] ou *des choses de l'Égypte*, ou, ici, des *Aegyptiaca* (?).

Je citerai aussi les propos mêmes de celui-ci, le présentant aussi lui-même comme témoin[116]. Le nom de Vénérable[117], à l'époque de qui, je ne sais pourquoi, Dieu s'est mis en colère, et étonnamment[118], depuis les régions de l'Orient, des hommes de l'espèce des infâmes, emportés par <leur> hardiesse,

p. 224 ont fait irruption dans le pays et, facilement [et] en un combat sans difficulté, l'ont pris tout entier : et les chefs, ils les faisaient prisonniers, et les sanctuaires des Dieux, ils les mettaient sens dessus dessous, et envers tous les habitants du pays, ils se conduisaient avec une hostilité excessive[119] ; et les enfants et les femmes de certains <d'entre eux>, ils les emmenaient en esclavage et, pour couronner le tout[120], ils allaient même désigner[121] pour roi l'un d'entre eux qui avait pour nom Siłitis. Et celui-ci, étant parti pour la ville de Memphis et <y> étant arrivé, sépara[it] l'un de l'autre le pays du haut de celui du bas, et c'est surtout la région orientale qu'il fortifia[it]. S'étant élancé[122] sur les Assyriens qui, en ce temps-là, étaient éminents, il se mit à concevoir[123] le désir de faire

p. 225 une incursion sur un tel royaume. Ayant trouvé, dans le nome de Metʻrayitē, une ville superbe [qui est] située sur la rive orientale du fleuve Bubasti<s>[124], qui s'appelait, en vertu d'une ancienne mythologie, Awarim, il se mit[125] à la construire <de nouveau> et la munissait de remparts très larges[126] ; et il y installa[it] en garnison une foule d'hommes en armes — vingt-quatre myriades d'hommes — pour <en assurer> la protection ; c'est à la saison d'été seulement qu'il y venait ; les soldes et les présents, il les accordait à beaucoup, et les hommes armés, il les entraînait et les exerçait souvent, en cet endroit, par <le maniement> des armes, à la terreur et à la crainte des étrangers. C'est après avoir gouverné quinze ans qu'il allait[127] finir sa vie.

Après lui, un second régna

[116] L'arménien, confus, dit littéralement : *comme aussi lui-même l'a présenté <comme> témoin*.

[117] ou *Honoré* : en arm. Patuakan.

[118] ou *paradoxalement*.

[119] ou *démesurée*.

[120] m. à m. *comme point culminant de tout*.

[121] Nous traduisons ainsi ce verbe à l'imparfait en arménien.

[122] *Ayant tourné son regard vers* (?).

[123] Nous traduisons ainsi ce verbe également à l'imparfait.

[124] De *Բուբաստեան*/Bubastean : d'un nominatif arm. en *ի/է* : i/ē.

[125] Nous traduisons ainsi l'imparfait arménien.

[126] m. à m. *bâtissait avec des…*

[127] Nous traduisons ainsi l'imparfait arménien.

p. 226 quarante-trois ans qu'on appelait du nom de Banon. Après lui, un autre, un certain Apak'nan, trente-six ans et sept mois. Et ensuite, Ap'ovsis, soixante et un ans et Anan, cinquante ans et un mois. Après eux tous, <il y eut> aussi Asēt', quarante-neuf ans et deux mois. Et ceux-ci, pour six d'entre eux, ont été[128] leurs chefs, lesquels constamment pillaient <et> dépouillaient le pays, surtout parce qu'ils s'efforçaient d'exterminer la race et la descendance même des Égyptiens. Et leur nation tout entière s'appelait Hikk usin[129], nom qui, traduit, devient Rois-Pasteurs : « hiwkn », en effet, en langue relevée chez les Égyptiens, signifie « roi » et « usos », c'est « pasteur » et aussi « pasteurs », dans le dialecte ordinaire du peuple, et <l'association de> l'un réuni avec l'autre devient Hiwkusovs. Mais certains disent d'eux que c'étaient des Arabes. Cependant

p. 227 dans un autre exemple, il apparaît clairement que ce n'est pas « rois » que signifie l'appellation de Hiwkn[130], mais son contraire : « captifs » et « pasteurs » ; « hiwkn », en effet, à nouveau en égyptien, et « hakn », avec l'alpha comprimé, signifie explicitement « captifs ». Et c'est cela véritablement qui me semble bien plus convaincant et <plus> conforme à l'histoire ancienne. À propos de ceux-ci qui, l'un après l'autre, ont été désignés comme rois, et à propos de ceux qui ont été appelés Pasteurs et des autres <qui sont descendus> d'eux, il dit qu'ils ont détenu l'Égypte onze ans <en> plus <de> cinq cents.

Après cela, les Thébains et les autres rois d'Égypte ont mené, dit-il, contre les Pasteurs, une guerre violente et de longue durée[131], du temps du roi

p. 228 qui avait pour nom Misp'ragumt'ovsis ; les Pasteurs ayant été vaincus, <il dit que> refoulés hors du reste de l'Égypte tout entière, ils se retranchèrent[132] en un lieu dont la mesure au sol était d'une myriade d'arpents, et le lieu avait pour nom Awrayis[133].

Celui-ci tout entier, <selon> Emankivs[134], les Pasteurs le ceignirent d'une muraille haute et solide afin d'avoir un appareillage et toute une

[128] Ici, l'arm. a un présent.

[129] *Հի՛կկ ուսին* Hikk usin : en deux mots. Aucher en latin écrit *Hyccusin* en un seul mot.

[130] m. à m. *que signifie Hiwkn par <cette> appellation.*

[131] m. à m. *par les Thébains et les autres rois égyptiens a été menée, dit-il, contre les Pasteurs, une guerre…*

[132] ou *trouvèrent refuge.*

[133] m. à m. *le nom du lieu s'appelait.*

[134] Entre parenthèses, Aucher précise que le mot est inconnu et que le grec écrit *dit Manéthon.*

construction pour <y être en> sécurité et <s'y> conserver leur butin et <le fruit> de leur pillage. Le fils de Misp'ragumt'ovsis, T'movsis, ayant entrepris de les assiéger, de les encercler et de les opprimer violemment, <et> s'étant posté en embuscade, avec quarante-huit myriades d'hommes en armes autour des murailles, comme il ne trouvait pas moyen de réussir son siège, se mit à parlementer <et> à conclure[135] un traité en vertu duquel[136] s'ils quittaient le pays d'Égypte[137], ils iraient n'importe où ils voudraient

p. 229 sans <subir> aucun dommage. Et eux, confiants dans le traité, avec leurs troupeaux de moutons et leur maisonnée, avec mobilier et équipage, se mettaient en mouvement ; <ils n'étaient> pas moins de vingt-quatre myriades d'hommes en armes <qui> partis du pays d'Égypte <et> se dirigeant à travers le désert allaient en direction de l'Assyrie. Effrayés par l'extrême multitude des armées des Assyriens — du fait qu'à cette époque, ceux-ci détenaient le pays d'Asie — <dans la région> qui maintenant est appelée Judée, ils bâtirent une ville <d'une taille qui était> suffisante pour contenir autant de myriades d'hommes, et ils donnaient pour nom à la ville Jérusalem.

Cependant dans un autre livre des choses égyptiennes[138], à propos de cette nation même, Manet'ovs dit qu'il est écrit dans les livres du temple que les Pasteurs l'appellent Captive[139].

p. 230
Et c'est assurément avec beaucoup de justesse qu'il s'exprime, car déjà, dès même nos tout premiers ancêtres, le pastoralisme[140] était <ancré> dans les mœurs des pères[141], et ils menaient une vie de pâtres, et c'est ainsi qu'ils étaient appelés Pasteurs. Pour en revenir aussi aux captifs[142], ce n'est pas sans raison qu'ils ont été décrits <ainsi> par les Égyptiens, car notre ancêtre Joseph se disait lui-même captif en présence du roi des Égyptiens, et ses frères, il les a fait venir plus tard en Égypte, sur autorisation du roi. Au sujet de ceux-ci, je ferai une recherche plus approfondie en un autre endroit. Pour l'heure toutefois, comme témoins dignes de foi

[135] Nous traduisons ainsi ces deux verbes à l'imparfait.
[136] ou *<stipulant que>*.
[137] m. à m. *quittant le pays des Égyptiens*.
[138] ou *des Aegyptiaca* (?).
[139] m. à m. *dit que les Pasteurs l'appellent Captive, que c'est écrit dans les livres du temple*.
[140] ou *la fonction de berger*.
[141] ou *était <une coutume> ancestrale*.
[142] m. à m. *De nouveau aussi les captifs*.

de l'histoire de <nos> ancêtres, je produirai les Égyptiens. À mon tour[143], les <écrits> de Manet'ē — de quelle manière il place la succession des époques — je les transcrirai dans le mien.

C'est, en effet, de cette façon qu'il s'exprime [à savoir] : après la sortie d'Égypte du peuple des Pasteurs en direction de Jérusalem, celui qui les a chassés hors d'Égypte, le roi Set'movsis, a régné, après cela,

p. 231 vingt-cinq ans et quatre mois, et il mourut. Puis son fils K'ebron a pris le commandement, treize ans. Et, après lui, Amenovp'is, vingt ans et sept mois. Puis sa sœur, Amēnsēs, vingt et un ans et neuf mois. Puis le fils de celle-ci, Mep'rēs, douze ans. Puis <le fils> de lui, Mep'rat'mut'ovsēs, vingt-cinq ans et neuf mois. Et son <fils>, T'movt'ovsis, neuf ans et huit mois. Et son <fils>, Amenovp'is, trente ans et dix mois. Et son <fils>, Ovros, trente-huit ans et sept mois, Puis sa fille, Kenk'erēs, douze ans et un mois. Puis son frère, At'ovhwis, neuf ans. Et le fils de celui-ci, K'enk'ērēs, douze ans et cinq mois. Et son <fils>, Ak'ēnk'ērēs, douze ans et trois mois. Et son <fils>, Armayis, quatre ans et un mois. Et son <fils>, Ṙamesēs,

p. 232 Miamun, cinquante-six ans et deux mois. Et son <fils>, Amenovp'is, dix-neuf ans et six mois. Et son <fils>, Set'os, qui <est> aussi Ṙamēsēs, qui possédait d'importantes troupes de cavalerie et navales, éleva[144] son frère Armayis <à la dignité de> gouverneur des Égyptiens et lui transféra tout le reste du pouvoir royal, mais il lui intima l'ordre de ne pas mettre la couronne, de ne pas maltraiter[145] la reine, mère de <ses> enfants, et de se tenir à l'écart aussi des autres concubines royales. Quant à lui, il prit la route en direction de Chypre et du pays des Phéniciens et, de nouveau, il rassembla <une armée> contre les Assyriens et les Mèdes : et tous, les uns par les armes, les autres sans combat, grâce à l'extrême peur <qu'ils avaient> de ses troupes, il les réduisit à sa merci et il s'enorgueillit

p. 233 de ses succès ; et ensuite, par fierté, il se mit à marcher[146] à travers les régions de l'Orient et il renversait villes et villages.

Et comme il s'était passé beaucoup de temps là-dessus, Armayis, qui était resté en Égypte, commettait avec arrogance tout le contraire des prescriptions de son frère : [et] la reine, sous la contrainte, il la soumettait à des outrages, et les autres concubines aussi, il les traitait avec cruauté

[143] ou *à nouveau*.
[144] ou *nomma*.
[145] ou *faire subir d'outrages*.
[146] traduction de l'imparfait arm.

et de façon immonde ; sur l'instigation de ses amis, il en vint même à s'emparer de la couronne et à se dresser[147] contre son frère. Or celui qui était préposé à la tête des temples de l'Égypte écrivit une lettre et l'expédia à Set'ovs pour l'informer de tout <cela>, et <l'avertir> que son propre frère Armayis s'était dressé contre lui. Sur-le-champ il allait faire demi-tour[148], parvenait dans la ville de Pełusion, et prenait possession de son propre

p. 234 royaume ; et le pays s'appelait de son nom, Egiptos, car il dit que Set'ovs s'appelait Egiptos et son frère Armayis, Danawos. C'est en ces mêmes termes <que s'exprime> Manet'ovs.

Et il est évident — si, à partir des années qui ont été énumérées, on fait le compte total du temps — que ceux qui étaient appelés Pasteurs étaient nos ancêtres et que, libérés d'Égypte, ils parvenaient dans ce pays trois cent quatre-vingt-treize ans avant que Danawos ne se rendît à Argos, quoique, selon l'estimation des Argiens, celui-ci fût plus ancien[149]. Mieux encore, deuxièmement[150], Manet'ovs nous donne de très importants témoignages à partir des livres des Égyptiens : d'abord, que c'est d'ailleurs qu'ils arrivent en Égypte et ensuite, que c'est de là-bas qu'ils ont été libérés, que <cet événement> enfin <s'est passé> à ce point tôt dans le temps qu'il a précédé la guerre de Troie de près de mille ans. De ces <événements> Manet'ovs ne témoigne plus à partir des livres des Égyptiens mais,

p. 235 comme il <le> reconnaît lui-même, c'est à partir de récits mythiques <laissés par des> anonymes sur les temps qu'il l'ajoute, ce que je réfuterai plus tard.

Cela, extrait des écrits de celui qui vient d'être mentionné, Josèphe[151] : depuis le début jusqu'à la fin, dans l'ordre, tout <a été dit> au sujet de l'antériorité des Égyptiens et de leur chronologie jusqu'au roi, le seul à avoir été instauré par eux, Nektanebos, que précédemment j'ai classé parmi les premiers, à côté des autres. Et après Nektanebos, Ovk'os, roi des Perses, détient l'Égypte et il règne six ans. Après lui, Arsēs, <fils> d'Ovk'os, quatre ans. Après lui, Darius, six ans. Après lui, Alexandre de

[147] Trad. de l'imparfait arm. employé ici.

[148] Trad. de l'imparfait arm. employé ici.

[149] m. à m. *quoique les Argiens <le> considérassent antérieur*.

[150] C'est ce que dit l'arm. Peut-être faudrait-il plutôt lire ici, comme le suggère Aucher, *Manéthon donne deux témoignages…*

[151] L'arm. peut aussi se comprendre : *à partir du récit qui vient d'être fait dans les écrits de* Yovsēpos.

Macédoine mit à mort le Perse Darius et allait régner[152] à la fois sur l'Asie et l'Égypte et il construisait Alexandrie en Égypte dans la sixième année de son règne. Après lui, comme l'empire était divisé entre plusieurs, sur l'Égypte et Alexandrie régnèrent les Ptolémée. Le temps de leur règne se déroule de cette façon[153].

p. 236

Ceux qui, après Alexandre de Macédoine, ont régné sur l'Égypte et la ville d'Alexandrie. Extrait des écrits de Porp'iwr (Porphyre)

[152] Trad. de l'imparfait arm. employé ici.
[153] ou *est disposé de cette façon/a cette disposition* : m. à m. *a cette façon*.